



Le **whisky** écossais: un caractère bien trempé! (1) Page B 6



Resto: bombance carnée au steakhouse Le Rascal de Québec Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 17 OCTOBRE 2014



PHOTOS ANNICK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le sommet Outremont a accueilli des skieurs de 1944 à 1979.

Le flanc caché du mont Royal

Une randonnée permet d'explorer des côtés méconnus de la montagne

Du haut du flanc nord du mont Royal, le ciel semble se perdre entre les arbres touffus d'Outremont et les contreforts des Laurentides, qu'on voit poindre à l'horizon. Si l'accès est un peu difficile, ce sommet méconnu mérite le détour et fait d'ailleurs partie d'une randonnée qui explore les trois cimes de la montagne des Montréalais.

DAPHNÉE HACKER-B.

Le sommet nord du mont Royal est un lieu encore peu fréquenté du public, où s'aventurent quelques joggeurs et des étudiants de Polytechnique ou de l'Université de Montréal, le temps de souffler. « C'est méconnu, mais c'est un endroit magnifique. Ici, on a un regard complètement différent sur la métropole, à l'opposé du centre-ville. On voit bien que Montréal, c'est autre chose que du béton », avance Jean-Michel Villanove, responsable des services éducatifs des Amis de la montagne.

Fixant un morceau de remonte-pente recouvert de rouille, M. Villanove rappelle que, de 1944 à 1979,

le sommet Outremont, aussi surnommé « troisième sommet », était utilisé comme piste de ski. Depuis ce temps, la nature a repris ses droits, tout en laissant une vue assez dégagée qui permet d'apprécier les 211 mètres du deuxième plus haut sommet de la montagne (le premier faisant 233 mètres, près de la croix).

Une constante évolution

Partir à la découverte des trois sommets du mont Royal durant près de sept heures, c'est ce qu'offrent ce dimanche et plusieurs fois par année les Amis de la montagne (lemontroyal.qc.ca/fr/activites/activite.sn?ev_id=86), un organisme voué à la protection et à la mise en valeur du mont Royal depuis 1986. « Ça fait près de 25 ans que nous offrons cette randonnée, mais elle évolue constamment. Le but est

d'établir un parcours qui aborde la montagne par l'histoire, l'écologie, l'urbanisme et l'architecture », explique M. Villanove, qui est aussi un guide.

C'est environ 15 kilomètres que les participants sont appelés à parcourir durant la journée, où plusieurs montées et descentes sont prévues.

L'avant-midi est consacré à l'exploration de lieux inusités dans le parc du Mont-Royal, où se trouve le premier sommet, puis direction Westmount vers le second sommet, et enfin une longue promenade à travers les cimetières Notre-Dame-des-Neiges et Mont-Royal permet de rejoindre le flanc nord, où se trouve le parc du troisième sommet avec le

charmant boisé Saint-Jean-Baptiste.

M. Villanove explique que, depuis quelques années, la mise sur pied progressive du chemin de ceinture du mont Royal rend la promenade de plus en plus agréable. Rappelons que la Ville de Montréal vise l'aménagement d'un sentier d'une dizaine de kilomètres accessible aux piétons et aux cyclistes, qui permettra de faire un tour complet de la montagne sans interruption. Repoussé à plusieurs reprises, le projet doit être complété pour 2017. « Déjà, quelques portions de la ceinture sont fonctionnelles, comme le sentier qui longe le chemin de la Côte-des-Neiges, et il est très populaire », souligne le guide.

Le patrimoine funéraire
Jean-Michel Villanove apprécie particulièrement la traversée des deux grands cimetières de la montagne. « Ces lieux offrent des paysages magnifiques et on y découvre des aménagements jardiniers et des œuvres artistiques funéraires à couper le souffle », lance-t-il.

Au cours de la visite du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, les visiteurs s'arrêtent notamment pour voir les tombes du poète Emile Nelligan et du cinéaste Pierre Falardeau. Ce dernier repose sous une impressionnante pierre tombale conçue par le sculpteur Armand Vaillancourt.

Si moins de personnalités publiques sont enterrées au cimetière catholique Mont-Royal, il n'en reste pas moins un lieu fascinant, poursuit M. Villanove. Il abrite des dizaines d'arbres majestueux, parfois âgés de près de 200 ans.

Non loin de la porte d'accès au troisième sommet se trouve une sculpture étonnante baptisée *Le saut de l'ange*, de l'artiste Edith Croft, où un homme à la longue silhouette semble émerger de la terre.

Les grands cimetières de la montagne ont vu le jour au milieu du XIX^e siècle, rappelle M. Villanove, plus de deux décennies avant la création du parc du Mont-Royal, en 1876. « Ce sont les premiers lieux où les habitants de Montréal ont pu accéder à la montagne. Nous avons tort de délaisser nos cimetières, ce sont des endroits émouvants et magnifiques qui méritent d'être visités. »

Randonnée guidée « Les trois sommets du mont Royal ». Dimanche de 9h à 16h. Départ du monument Sir Georges-Etienne-Cartier. lemontroyal.qc.ca. Réservation requise. \$

Le Devoir



Non loin de l'accès menant au flanc nord de la montagne, on trouve une impressionnante sculpture funéraire, œuvre de l'artiste Edith Croft baptisée *Le saut de l'ange*, où un homme à la longue silhouette semble émerger de la terre.



Des suggestions de sorties pour le week-end

DANS LA BOUCHE

« Oubliez vos bonnes manières. » C'est ainsi que le Centre Phi présente *In The Mouth*, une expo-événement qui épouse tous les contours imaginables de la nourriture et analyse, du coup, notre « relation primaire » avec les aliments. Des soirées de repas collectifs (qui s'envolent comme des petits pains chauds) s'ajoutent aux installations poétiques de nature « improbable » et « déjantée » de l'exposition, articulée, elle, autour des folies du Chef Nuno. Jusqu'au 31 octobre au 407, rue Saint-Pierre. Entrée libre pour l'exposition. Info et billets pour les soirées: inthemouth.ca, phi-centre.com.

JUSQU'AU SOUDAN

Au Centre Phi, côté ciné cette fois: après une projection de *The Good Lie*, plus récent film de Philippe Falardeau, le militant, acteur et musicien Emmanuel Jal discutera avec le public de son rôle dans la production — qui raconte la vie d'anciens enfants-soldats au Soudan du Sud — avant de livrer un concert aux sonorités traditionnelles africaines. Samedi dès 19 h au 407, rue Saint-Pierre. Cinéma gratuit, mais billets limités. 12,75 \$ pour la soirée discussion-musique. phi-centre.com.

ARCHIVES AUTOCHTONES

En parallèle aux conférences du colloque *lakwé: iahre* [se remémorer], qui s'arrête à Montréal pour analyser l'histoire, l'art et la notion d'« archives » autochtones, le Musée McCord propose une visite-performance de l'artiste Maria Hupfield au cœur de l'expo *Porter son identité*, tandis que l'organisme Artex te ouvre ses portes à ceux qui voudront feuilleter des publications sur l'art autochtone canadien ou méditer devant *This Is a Stereotype*, un document vidéo basé sur le travail de l'artiste Cannupa Hanska Luger. Colloque: vendredi et samedi à l'Université Concordia, 1515, boulevard de Maisonneuve Ouest. Bilets à la porte. Performance: samedi à 13 h au 690, rue Sherbrooke Ouest. Artex te: à la salle 301 du 2, rue Sainte-Catherine Est. [\\$](http://iakweiahre.com).

AUTOUR DE L'ORGUE

Comme le Concours international d'orgue du Canada entre dans son dernier sprint, les mélomanes ont le choix dans l'abondance du programme: on peut notamment assister à l'ultime épreuve du concours entre les cinq finalistes (vendredi, 14 h et 19 h 30, à la Basilique Notre-Dame), à une analyse des façades d'orgue avec expert (dimanche, 10 h et 11 h 30, au Grand séminaire de Montréal), et/ou au concert *Grand orgue, grand chœur!* (samedi 20 h, à l'église St. Andrew and St. Paul). Jusqu'à dimanche à Montréal. Programmation complète: [\\$](http://ciocm.org)

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

WEEK-END CULTURE

QUÉBEC

Une nouvelle salle pour Premier Acte ?

FRANÇOIS LÉVESQUE

Premier Acte, un organisme de Québec ayant pour mandat de favoriser la diffusion d'œuvres théâtrales d'artistes de la relève, est victime de son succès. Logé dans le Centre culture et environnement Frédéric Back, Premier Acte a en effet connu une forte croissance depuis une douzaine d'années, si bien que ses locaux, du moins dans leur disposition actuelle, peinent à desservir adéquatement un public qui n'a en outre pas fini de se développer. Se rangeant aux arguments de l'organisme, le comité exécutif de la Ville de Québec a accordé une subvention de 20 000 \$ pour la réalisation d'une étude de faisabilité chargée de déterminer la pertinence d'un agrandissement ou d'un déménagement.

Fondé en 1994, Premier Acte propose une dizaine de spectacles par année pour un total d'environ 125 représentations. L'an dernier, plus du quart a été donné à guichets fermés.

« Il faut savoir qu'on n'a pas de foyer en tant que tel pour accueillir le public, a expliqué au

Devoir Marc Gourdeau, directeur général de Premier Acte. C'est le hall du Centre culture et environnement Frédéric Back qui fait office de foyer, et ses dimensions ne permettent plus d'accueillir le nombre de spectateurs. Ce qui fait qu'on ouvre les portes plus tard et que ces derniers patientent dehors plus longtemps. »

De petite dimension, la salle de spectacle proprement dite accueille quelque 80 places. « Une rangée supplémentaire d'une douzaine de sièges n'est pas possible à cause de la hauteur de plafond disponible, qui n'est que de neuf pieds et six pouces — il s'agit de l'ancienne salle de récréation d'une école primaire. Il s'agit des deux enjeux principaux : la nécessité d'un foyer et l'augmentation de la hauteur de plafond disponible. Sans parler des loges... »

Plus efficace, pas plus grand

L'initiative a été mise en branle dans la foulée de démarches similaires entamées par le Centre culture et environnement Frédéric Back, propriétaire d'un stationnement extérieur qui jouxte

le bâtiment. En vertu d'une entente avec la commission scolaire de la Capitale, cette dernière en a l'usage exclusif jusqu'en 2018, après quoi, le Centre, qui a déjà agrandi en 2003, serait techniquement libre d'y prolonger son édifice.

« Tout cela est embryonnaire. On va explorer toutes les avenues, comme de construire une nouvelle salle de spectacle dans un éventuel prolongement du Centre et de transformer l'actuelle salle de spectacle en salle de répétition, voire de déménager. À ce stade très préliminaire, on n'écarte rien. »

Au sujet d'une hypothétique nouvelle salle de spectacle, Marc Gourdeau précise que le but n'est pas d'agrandir celle-ci. « C'est vraiment la question de la hauteur qui prime; on ne souhaite pas nécessairement une salle plus grande. Les dimensions actuelles conviennent à notre mission. Le nombre relativement restreint de places contribue à ce sentiment d'intimité qu'on tient à préserver », conclut-il.

Le Devoir

MARIE DUBOIS, 1937-2014

Une muse de la Nouvelle Vague s'éteint

FRANÇOIS LÉVESQUE

Elle tourna entre autres avec Godard, Malle, Resnais, Corneau, Chabrol, Sautet et Visconti, mais c'est Truffaut qui la lança, la fit naître, même, en la rebaptisant Marie Dubois, décédée le 15 octobre à l'âge de 77 ans. Partenaire de Charles Aznavour dans *Tirez sur le pianiste*, elle était très appréciée des cinéastes, mais avait dû se retirer prématurément en raison de complications liées à la sclérose en plaques, maladie qui eut raison d'elle.

Née à Paris en 1937, elle envisagea assez tôt de devenir comédienne et suivit à cette fin une formation classique à l'École de la rue Blanche (devenue l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Active sur les planches, c'est à la télévision que François Truffaut la remarqua, à l'instar de Fanny Ardant 20 ans plus tard, dans la série policière *Les cinq dernières minutes*.

Dans le dossier de presse de *Tirez sur le pianiste*, paru en 1960, il écrivit au sujet de Marie Dubois: « C'est une jeune fille pure et digne dont il est vraisemblable qu'on puisse devenir amoureux et être payé de retour. On ne se retournerait pas sur elle dans la rue, mais elle est fraîche et gracieuse, un peu garçonne et très enfantine. Elle est véhémement et passionnée, pudique et tendre. »

Les collègues de la Nouvelle Vague en firent bonne note, et tous, ou presque, tournèrent avec elle à un moment ou à un autre. Jean-Luc Godard la dirigea dès l'année suivante dans *Une femme est une femme*, aux côtés d'Anna Karina, puis Truffaut, encore, la retrouva en 1962 pour *Jules et Jim*, dans lequel elle incarne Thérèse (l'ex de Jules).

Juliette marque les esprits

Rapidement, elle alterna films d'auteur et cinéma populaire. C'est d'ailleurs son rôle de Juliette dans l'immense succès de 1966, *La grande vadrouille*, de Gérard Oury, qui lui valut une bonne part de sa notoriété auprès des cinéphiles français. Mémorable en blonde intrépide, elle séduisit Bourvil, et le public. Les deux avaient incidemment déjà fait la paire dans le classique *Les grandes gueules*, de Robert Enrico, sorti un an plus tôt.

Au cours des années qui suivirent, elle donna la réplique entre autres à Lino Ventura, Yves Montand, Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo, avec qui elle tourna quatre fois. En 1977, elle reçut le César de la meilleure actrice de soutien pour son excellente composition d'épouse malade de jalousie qui tente de compromettre sa rivale (Carole Laure) dans le polar *La menace*, d'Alain Corneau. En 2013, elle fut décorée de la Légion d'honneur.

Victime des symptômes liés à la sclérose en plaques dès l'âge de 23 ans alors qu'elle tournait *Tirez sur le pianiste*, elle poursuivit une carrière prolifique jusqu'au milieu des années 1980, après quoi elle ne fit plus qu'une poignée d'apparitions choisies, dont la duchesse dans *Les caprices d'un fleuve*, de Bernard Giraudeau, en 1996. Vingt ans plus tôt tout juste, Luchino Visconti lui avait réclamé une participation fugitive similaire, en princesse, dans son chant du cygne *L'innocent*, un symbole éloquent de l'estime que lui portaient les grands.

Le Devoir



AGENCE FRANCE-PRESSE
Marie Dubois au Festival de Cannes en 1976

Luminothérapie: les lauréats sont connus

La 5^e édition du concours confèrera à l'hiver montréalais des atours forains

FRANÇOIS LÉVESQUE

En ville, l'hiver a mauvaise réputation. Entre le froid qui transite les piétons et la neige qui fait damner les automobilistes, le noirceur tombe plus tôt et se retire plus tard. L'un des mandats que s'est donné le concours Luminothérapie du Quartier des spectacles consiste justement à tirer profit de cette sombre toile de fond en la muant en canevas, avec la lumière mise au service de la créativité... et du moral des citoyens, d'où le nom. Dévoilés jeudi, les lauréats de la 5^e édition couvriront cette année le quadrilatère d'un mannequin de chaude nostalgie en évoquant l'univers des fêtes foraines de naguère.

Première firme hors Québec à gagner le concours Luminothérapie, RAW Design, basée à Toronto, a remporté le volet « Mise en valeur et animation de la place des Festivals » avec son projet *Prismatica*. La vaste installation consistera en un parc de 50 prismes rotatifs recouverts d'un filtre dichroïque qui renvoie des couleurs différentes selon l'éclairage, l'angle et la distance. Chaque prisme d'une hauteur de plus de deux mètres contiendra un projecteur ainsi qu'un haut-parleur, l'inclusion d'une trame musicale étant l'une des contraintes. La proposition kaleïdoscopique n'est pas sans évoquer les fameux halls aux miroirs, ou palais des glaces, des carnivals ambulants.

Fortuite, cette piste de lecture visuelle est en revanche ostensible dans *Fascinoscope*, de Lüz Studio, une boîte montréalaise spécialisée dans les arrière-plans en vidéoprojection utilisés lors de concerts musicaux (*Adam Cohen — Like a Man*) ou de pièces de théâtre (*Rouge*, au Rideau vert), lauréate du volet « Conception et réalisation de vidéoprojections architecturales pour huit façades du Quartier des spectacles ».

De fait, *Fascinoscope* s'inspire ouvertement du monde des forains en exhibant des figures et des symboles connotés tels l'homme fort, l'hypnotiseur, les manèges, etc. La pièce de résistance se trouvera à la station de métro Saint-Laurent, où une installation interactive (un critère désormais obligatoire) recourant à des ballons-voies permettra des joutes en direct avec le flanc d'un immeuble devenu un immense écran de jeu vidéo. L'ensemble préservera cela dit une esthétique « début XX^e ».

Des délibérations fructueuses

Rencontrés en marge de la conférence, la présidente du jury du premier volet, l'architecte Kim Pariseau, le président du jury du second volet, le concepteur visuel Francis Laporte, ainsi que le directeur général du



PHOTOS QUARTIER DES SPECTACLES

Première firme hors Québec à gagner le concours Luminothérapie, RAW Design, basée à Toronto, a remporté le volet « Mise en valeur et animation de la place des Festivals » avec son projet *Prismatica*.

Partenariat du Quartier des spectacles Pierre Fortin, ont évoqué une cuvée riche.

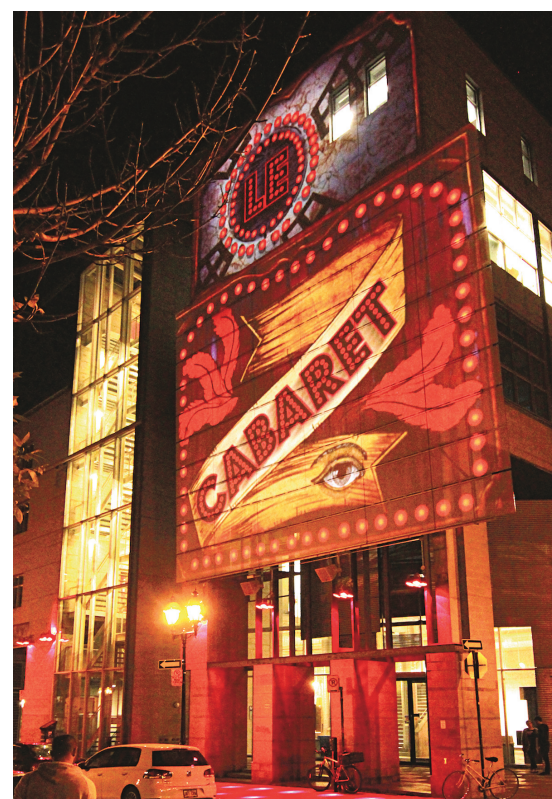
« La première ronde de sélection est anonyme, a rappelé ce dernier. Si bien que de prime abord, on ignore à qui on a affaire. Tout ce qui compte, c'est le projet. Par la suite, on discute avec les finalistes, on commente, et ils retournent travailler sur leur proposition. C'est drôle, mais souvent, un projet qui se trouvait en haut de ma liste au début se retrouve en bas à l'issue de cette étape. »

Kim Pariseau loue de son côté la dimension multidisciplinaire des jurys. « Ce qui est intéressant avec ce type de jurys, ce sont les discussions qui ont lieu et qui permettent d'aborder chaque projet d'un autre œil. Un concept peut me séduire a posteriori, après qu'un concepteur sonore m'eût fait prendre conscience d'une composante qui m'avait échappée parce que loin de mes préoccupations habituelles, par exemple. »

Francis Laporte abonde. « Les délibérations sont très enrichissantes, parce que chacun fait émerger des aspects que les autres n'avaient pas nécessairement envisagés d'emblée. Avec le volet interactif, par exemple, en tant que père d'un garçon de neuf ans, je sais que dès qu'il y a cette possibilité de jeu, de ludisme, mais aussi de contact et de contrôle, ça devient tout à coup beaucoup plus attractif. »

La 5^e édition de Luminothérapie se déroulera du 10 décembre au 1^{er} février.

Le Devoir



La vidéoprojection *Fascinoscope*, de Lüz Studio, sera projetée sur huit façades du QdS.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Galas du grand rire / Olivier Martineau, Dominic Paquet.		Le choc des générations / Debbie Lynch-White		Vengeance		Le Téléjournal		Entrée principale		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		On talent à revendre		Ça finit la semaine / Laurent Paquin, Janette Bertrand.		TVA nouvelles	22h40 L'été indien / Stromae, Garou. Partie 3		0h10 AGENTS TROUBLES	
TQ	Le dernier passager		C'est du sport	Les bobos	Curieux Bégin / Elyse Marquis, Catherine Lefebvre.		Deux hommes en or		Belle et Bum / Yann Perreau, Judith Bérard.		LES GEANTS (2011) Zacharie Chasseriaud.		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		16 RUES (2006) avec Mos Def, David Morse, Bruce Willis.		Génération inc		Martin Horik: Octane		L'Instant Gagnant		
RDI	Le National	RDI économie	24/60 / Bouleversement de l'ordre mondial		Le Téléjournal		RDI économie		Le National	24/60 / Bouleversement de l'ordre mondial			
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	L'évolution en marche		Les carnets de Julie		En thérapie	Par avion	TV5 le journal	23h40 Carnets Bourlingueur			
D	Transports	Enchères	Jumeaux diaboliques		Un tueur si proche		Enfants tueurs		Au pays des Cajuns		Extrême Limite		
VIE	Idées-grandeur / A louer		Pimp garage / Design V.I.P.		Flipping payant		Propriétaire et prospère		Fipping à Las Vegas		Vendre ou rén.		
MP	Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus			Buzz bis	Cliptoman	Gene Simmons		
MX	Millionnaires du clip		Impact	Geants du clip	Présentation Musimix / Le zen de Bennett				LES ROIS DE LAS VEGAS (1998) avec Joe Mantegna, Don Cheadle, Ray Liotta.				
VRK	Vrak Attak	VRK la vie	ELLE A TOUT POUR ELLE (1999)	Matthew Lillard.	On rit la nuit!	Arrange-toi ça			Le Studio	Grenade?	Grenade?	Hors d'ondes	
TF	Des Justiciers	Teen Titans	Faites vos jeux	émotions	Hulk et agents / Garde Batman	Les Simpson	Family Guy		American Dad	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'antichambre (D)	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Chasseurs	Fièvre encans	Fous bolides / Pawn Stars				LES ENQUÊTES DU NCIS		C'est juste de la TV		
HISTORIA	FantomWorks		Comme magie		Les grandes entrevues / Yvon Deschamps				L'AMI ALLEMAND (2006) avec Cate Blanchett, Tobey Maguire, George Clooney.		BD OC		
ARTV	Cormoran / Arrivée de l'hiver		Planète techno		Un film, histoire / Apollo 13	A tout casser			Phénomène terre: Les tornades		Planète techno	Le monde de demain	
EXPLORA	Redout. créat.	Redout. créat.			C.S.I.: Les experts				Castle / Le meurtre est éternel	Bones / Le don de la vie		Heure de vérité	
SERIES+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Aidan Black / Mal de mère		Les pires chauffards canadiens				Classé XXX	Dans l'net	Andrew Mayne	Carborno	Les stupéfiants
ZTELE	Pawn Shop	S'coucher	CodeChasten	Rencontre	CodeChasten	Droit de savoir			Mini-Psych School	71 degrés Nord	Quartier Latin	Show Business	CORIM
C. SAVOIR	Colloque international AFIRSE		80 moyens transport		L'aventurier alpin / Phelix Creek				LES DÉFIS DU BOUT DU MONDE		Flip	Jam	BBBR
EVASION	LeRanch	Wendy	Flip	Subito texto	Jam	Carte de visite			GEBO ET L'OMBRE (2012) Michael Lonsdale.				
TFO	17h00 LA FAMILLE PEREZ	MAJOR DUNDEE (1965) avec Richard Harris, Charlton Heston.	Mila Kunis, Marion Cotillard.		FRISONS (1996) avec Neve Campbell, David Arquette.				FRISONS 2 (1997) Neve Campbell.				
Cinépop	18h50 LIENS DE SANG (2013) avec Clive Owen.				CONDUITE DANGEREUSE (2014) John Cusack.				24/60 UNE CHANSON POUR MARION (2012)				Cinéma
Sécran	La fête électrique	Les Légions de Thèbes	L'hôpital des enfants		Larguez les amarres				Les Maîtres du ciel		Échappés belles / Jérusalem		Ecoles d'élites
Planète	GROS titres.tv	LeZarts	Code régional	Le guide de l'auto	Chansons via				GROS titres.tv	Selon l'opinion	Juste pour rire		Premières
MATV	17h00 News	Coronation St.	Marketplace		Strange Empire				CBC News: The National	CBCNews	Rick Mercer	CBC Pass	
CBC	CTV News	eTalk	The Big Bang		The Amazing Race				Blue Bloods / Excessive Force	BorderSecur	20/20	Blue Bloods / Excessive Force	
CTV (MntL)	Evening News	Global National	E.T. Canada		Marry Me	About a Boy			CTV National	CTV News	0h05 BigBang		
GBL	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		Last Man St	Cristela			ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
ABC	Channel 3 News	à 6 p.m.	Evening News		The Amazing Race	Hawaii Five-0 / Ka Noe Au			ABC 22 News	23h35 David Letterman			
CBS	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!		Marry Me	About a Boy			Newschannel 5	23h35 Jimmy Fallon			
NBC	Modern Family	Modern Family	The Big Bang		Utopia				Two and Half	Family Guy			American Dad
FOX	PBS NewsHour	BBC News	Vermont Week		Wash. Week	Charlie Rose			From San Francisco Opera	The Gershwin's Porgy and Bess			Charlie Rose
PBS (33)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	NY NOW			From San Francisco Opera	Fortier Partie 2 de 2			Charlie Rose
PBS (57)	J'y suis, reste	Coueurs bois	Pense vite!	Apollo à la mer					Durham / Enfants perdus		Pense vite!	A. Hitchcock	Cinéma
UNIS	18h15 Chaos on the Bridge	19h15 A Good Job			20h15 Captivated: The Trials of Pamela Smart				Real Time With Bill Maher		The Knick		Foo Fighters
HBO	Cinéma	18h25 THE FACE OF LOVE (2014) Ed Harris.			The Affair	Homeland / Shalwar Kameez			Dane Cook: Troublemaker				
Showtime	17h00 DREAMCATCHER (2003) Morgan Freeman.		FIRESTARTER (1984) avec Drew Barrymore, Martin Sheen, David Keith.		THINNER (1996) avec Joe Mantegna, Robert John Burke.				ESPRITS CRIMINELS		CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES SE DE...		
AMC	Les enquêtes de Murdoch	Les passages de l'espoir	LHJMQ Hockey / Remparts de Québec c. Saguenéens de Chicoutimi (D)		Dave Morissette en direct				Le TVA sports		Dave Morissette en direct		Cliff Diving
AddikTV	Le Premier Trio		Utopia		Package Deal	The Middle			2 Broke Girls	Two and Half	EP Daily	Reviews	Extra
TVA Sports	Murdoch Mysteries / Hangman	Modern Family	Modern Family										
CityTV	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

DISCUTER L'ENGAGEMENT GUERRIER
Le Canada est officiellement « en guerre » contre le groupe État islamique, aux côtés des puissances occidentales qui se sont engagées dans ce conflit aux contours nébuleux. Anne-Marie Dussault termine sa semaine en animant un forum où il sera question, selon le communiqué, des « tenants et aboutissants » de l'engagement canadien dans cette guerre atypique. 24/60, RDI, vendredi, 19 h

ANTOINE EN DOUBLE
N'ajustez pas votre appareil si vous tombez sur Antoine Bertrand deux soirs de suite à la télévision publique québécoise. L'hilarant comédien est un des invités des hommes en or, qui accueillent également le député néodémocrate Alexandre Boulerice, le syndicaliste-pompier Ronald Martin, l'actrice-entrepreneuse Chantal Fontaine et un préteur sur gages. Mais il est surtout l'invité des comiques du samedi, qui accueillent également Random Recipe en musique. Deux hommes en or, Télé-Québec, vendredi, 21 h et SNL Québec, Télé-Québec, samedi, 21 h

YVES SAINT LAURENT, LE DOCUMENTAIRE
Deux fictions sur la vie tumultueuse du célèbre couturier ont pris l'affiche cette année. Ce documentaire censuré les complète bien. L'amour fou, Radio-Canada, dimanche, 22h 45
Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT

France, 2013, 111 minutes.
Thriller d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu avec Mathieu Amalric, Karin Viard, Maiwenn.

À Lausanne, un professeur de littérature traîne une réputation de séducteur d'étudiantes. Alors qu'une enquête est lancée sur la disparition de l'une d'elles, il entame une liaison passionnée avec la jeune belle-mère de la disparue.
V.O.: Excentris.

LE BEAU MENSONGE (THE GOOD LIE)

États-Unis, 2014, 109 minutes.
Drame de Philippe Falard avec Reese Witherspoon, Arnold Oceng, Ger Duany.

À leur arrivée aux États-Unis, trois frères, réfugiés du Soudan, sont séparés de leur sœur et envoyés au Missouri, où une célibataire débraillée travaillant pour une agence d'emploi les prend sous son aile.
V.O.: Forum.
V.O., s.-t.f.: Quartier latin.

BJÖRK: BIOPHILIA LIVE

Grande-Bretagne, 2014, 97 minutes
Spectacle musical filmé par Nick Fenton et Peter Strickland.

Capté le 3 septembre 2013 à l'Alexandra Palace à Londres, l'avant-dernier concert donné par la chanteuse et musicienne islandaise Björk dans le cadre de la tournée internationale qui a suivi la parution de son 8^e album, *Biophilia*.
V.O.: Cinéma du Parc.

LE DERNIER DIAMANT

France, 2014, 108 minutes
Thriller d'Éric Barbier avec Yvan Attal, Bérénice Bejo.



Alors qu'il prépare le vol d'un diamant rarissime, un cambrioleur tombe amoureux de l'experte qui en a la responsabilité. Il entreprend alors de ravir à la fois le joyau et le cœur de la femme.
V.O.: Beaubien.

LA LÉGENDE DE MANOLO

États-Unis, 2014, 95 minutes
Film d'animation de Jorge R. Gutierrez.

Deux amis deviennent l'enjeu d'un pari entre la reine du joyeux pays des âmes regretées et le souverain de la sinistre contrée des morts oubliés.
V.O.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

Dernier sprint en salles pour le 43^e FNC

ODILE TREMBLAY

Voici venue la dernière fin de semaine du Festival du nouveau cinéma, avec plusieurs films intéressants au menu. *Le Devoir* en a vu certains, présentés d'ici sa clôture dimanche.

Annoucé comme film-surprise de ce vendredi, 18h45, *Elephant Song* de Charles Binamé est adapté de la pièce de Nicolas Billon. Le film repose sur le duel d'un chef psychiatre (Bruce Greenwood) et du jeune patient d'un hôpital psychiatrique (Xavier Dolan), lequel détient les clés d'une mystérieuse disparition et manipule son vis-à-vis. *Elephant Song*, avec de bons éléments, se retrouve en situation de déséquilibre alors que Dolan fournit une performance époustouflante, reléguant dans l'ombre un Greenwood bien terne, ce qui nuit à la tension dramatique. Mais les répliques sont percutantes.

Wild est le second film américain de Jean-Marc Vallée, après *Dallas Buyers Club*, trois fois oscarisé. Ce film qui donne la vedette à Reese Witherspoon porte à l'écran le best-seller autobiographique de Cheryl Strayed, jeune femme en rupture de vie, qui fit à pied les 1000 miles de la Pacific Crest Trail. Des images splendides un peu carte postale de l'Amérique sauvage, une Reese Witherspoon qu'on aurait aimé voir filmée davantage les pieds au sol que devant tant d'immensités, mais un film qui plaît aux Américains et s'achemine vers des nominations aux Oscar.

A Girl Walks Alone at Night d'Ana Lily Amirpour est un film situé entre l'Iran et nulle part, porté par l'esthétique splendide de son noir et blanc et de ses plans de mystère. Une jeune femme voilée et vampire, une musique exceptionnelle, des thèmes et une atmosphère de modernité intemporelle évoquent *Only Lovers Left Alive*, le dernier Jarmusch. Malgré des flottements de scénario, ce film est d'une noire poésie envoûtante.

Les merveilles d'Alice Rohrwacher était passé un peu sous le boisseau à Cannes avant de remporter le Grand Prix du jury. Ce film italien tendre aux contours fantastiques est l'ex-



Le documentaire de clôture *Le sel de la terre*, de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, a été primé à Cannes.

ploration d'une vie de famille en autarcie dans une ferme, bouleversée par le passage de l'équipe d'un jeu télévisé, qui fait basculer les enfants du côté de l'imaginaire. Une œuvre tout en délicatesse, finement réalisée et jouée, qui enchante comme un conte de fées.

Mes souliers rouges, documentaire d'une Française d'origine iranienne, Sara Rastegar, est un hommage senti à ses parents qui ont combattu le régime du shah et furent emprisonnés. Fariba et Kabehe ainsi que leurs proches témoignent à la caméra, documents d'archives à l'appui sur le Téléheran d'hier. Et leur vie d'aujourd'hui est aussi touchante que les évocations de leurs luttes. Leurs filles envient même leurs combats passés, si dangereux, à cause du poids d'idéal qu'il portait.

Un mot sur le passionnant documentaire de clôture *Le sel de la terre* de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, primé à Un certain regard, à Cannes. Admirable portrait du photographe brésilien Sebastião Salgado, père du réalisateur, il constitue sur des images superbes et plusieurs de ses photos, une ode à un homme engagé auprès des peuples ravagés par la guerre, auprès d'une terre à reconstruire, en plus de lancer un chant d'amour à l'art qui change parfois le monde.

Le Devoir

Blindé

FURY

★★★
Drame de guerre de David Ayer. Avec: Brad Pitt, Logan Lerman, Shia LaBeouf et Michael Peña. États-Unis, 2014, 134 minutes

MANON DUMAIS

Recruté pour remplacer l'un des deux conducteurs d'un véhicule blindé dirigé par un sergent surnommé Wardaddy (Brad Pitt, également producteur du film), un jeune soldat (Logan Lerman) essuie bientôt les sarcasmes de ses nouveaux frères d'armes (Shia LaBeouf, Jon Bernthal et Michael Peña) alors qu'il exprime tout haut son désarroi devant les atrocités de la guerre. La recrue n'aura toutefois pas le temps de s'apitoyer sur son sort longtemps tandis que les cinq hommes traverseront l'Allemagne nazie en ce lugubre mois d'avril 1945.

Drame de guerre intimiste de David Ayer (*Street Kings*), *Fury* s'intéresse à la relation que développeront ces cinq Américains dont le périlleux itinéraire les placera devant des choix difficiles. Plongés dans des situations extrêmes, à l'exception de cette courte parenthèse enchantée chez d'hospitalières Allemandes, les hommes auront assez peu



SONY PICTURES

S'il ne possède pas le souffle lyrique d'un *Apocalypse Now* ni le réalisme épique d'un *Saving Private Ryan*, *Fury* s'avère plutôt bien ficelé, bien rythmé et, surtout, d'une redoutable efficacité.

à échanger. L'on doit dire que le son des obus et des balles perdues ne sont guère propices à la réflexion.

Alors qu'on se serait attendu à des considérations philosophiques sur la guerre entre le courageux Wardaddy et ses hommes de bonne volonté, on réalise assez tôt qu'Ayer a dessiné ses personnages à gros traits. Du catho le nez dans sa bible au Mexicain nonchalant en passant par la brute épaisse, le scénariste-réalisateur ne pêche pas d'originalité ni de complexité. Heureusement, chaque acteur

défend solidement sa partition, parvenant sans exception à esquisser une certaine humanité sous l'uniforme.

S'il ne possède pas le souffle lyrique d'un *Apocalypse Now* ou d'un *Thin Red Line* ni le réalisme épique d'un *Saving Private Ryan*, *Fury* s'avère plutôt bien ficelé, bien rythmé et, surtout, d'une redoutable efficacité — claustrophobes, s'abstenir. Bien que sa réalisation puisse paraître modeste, voire manquant d'ambition, ce drame de guerre aux teintes plombées s'avère crédible dans sa reconstitution d'époque. Cependant, à

trop vouloir louer la bravoure des soldats américains, *Fury* passe souvent près de couler sous les élan patriotiques ou de prendre l'allure d'une publicité pour les Forces armées.

Collaboratrice
Le Devoir

V.O.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

Les pages de notre amour

UNE SECONDE CHANCE (V.F. DE: THE BEST OF ME)

★^{1/2}
Drame sentimental de Michael Hoffman. Avec: Michelle Monaghan, James Marsden, Luke Bracey et Liana Liberato. États-Unis, 2014, 117 minutes.

MANON DUMAIS

À moins d'être fana des romans Harlequin, il y a bien peu de raisons pour se précipiter au cinéma afin d'y voir la bluette sentimentale *The Best of Me* de Michael Hoffman, celui-là même à qui l'on doit la charmante romance *One Fine Day* où George Clooney faisait les yeux doux à Michelle Pfeiffer. Adaptation d'un roman de

Nicholas Sparks, ce concentré d'eau de rose se veut une réflexion, hum!, sur le destin et sur le pouvoir de l'amour à travers les tribulations d'un homme et d'une femme qui n'auraient peut-être jamais dû s'aimer.

Adolescents, Amanda et Dawson (Liana Liberato et Luke Bracey, plastiques) ont vécu une belle histoire d'amour malgré leurs différences — elle est de bonne famille, il vient d'une famille *white trash*. Quelque 20 ans plus tard, le destin veut qu'ils se retrouvent à l'occasion de la mort de Tuck (Gerald McRaney), veuf ayant servi de figure paternelle à Dawson. Dans ses dernières volontés, Tuck a souhaité que ses deux

protégés règlent enfin leurs comptes et, qui sait, revivre leur amour de jeunesse.

Dans les versions adultes d'Amanda et de Dawson, Michelle Monaghan et James Marsden s'en tirent honorablement malgré les inepties qu'ils débitent dans une interminable suite de scènes où la guimauve se répand à qui mieux mieux. De fait, pour enjoliver ce récit convenu et prévisible ponctué de scènes redondantes, Hoffman à la fâcheuse manie de placer ses acteurs dans des cadrages baignés d'une lumière dorée évoquant des couvertures de romans fleur bleue. Un peu plus et le réalisateur faisait courir les amoureux dans un champ de blé... À la place, il a préféré les faire s'avancer

lentement dans un jardin de roses. On aurait presque envie de saluer son originalité.

Au-delà de l'imagerie se voulant bucolique et romantique, *The Best of Me* assomme le spectateur en retardant par toutes sortes de détours narratifs la conclusion. Alors que ce dernier aura deviné très tôt où on veut l'amener, Hoffman termine le tout en appuyant lourdement sur chaque détail, rendant du coup cette « harlequinade » encore plus détestable et risible qu'elle s'annonçait.

Collaboratrice
Le Devoir

V.O.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.F.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

D'amour et de danse

C'est soirée de grande première pour Carole Laure et son équipe avec le lancement au FNC de *Love Projet*, film choral abordant une jeunesse de Montréal à la fois branchée, créative et en quête d'elle-même, sur une musique de Lewis Furey et de multiples chorégraphes. Au nombre de ses interprètes: Magalie Lépine-Blondeau (à droite), Benoît McGinnis, Natacha Filiatrault (à gauche), Tomas Furey, Céline Bonnier, etc. Ça se déroule vendredi, 19 h à l'auditorium Alumni de l'Université Concordia.



PASOLINI

Abel Ferrara

19 OCT | 20h | Auditorium Alumni H-110 (Concordia)

A PIGEON SAT ON A BRANCH REFLECTING ON EXISTENCE

Roy Andersson

18 OCT | 21h15 | Cinéma du Parc (Salle 1)



Projection commentée par Micheline Lanctôt

POUR L'AMOUR DE DIEU

Michelle Lanctôt

18 OCT | 15h | Salle J.A. de Sève (Concordia)



FELIX ET MEIRA

Maxime Giroux

18 OCT | 15h | Pavillon Judith-Jasmin Annexe (Cinéma 1)

Présenté par

QUÉBECOR

43^e FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

8 > 19 OCT. 2014 NOUVEAUCINEMA.CA MONTRÉAL



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

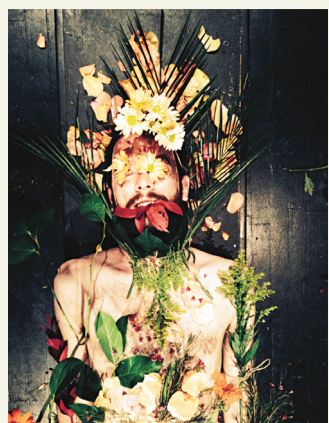
Hommage aux ouvriers

La nouvelle place Raymond-Plante et l'œuvre d'art public qui l'occupe ont été inaugurées jeudi dans l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie en présence du maire François Croteau. Assemblage de volumes triangulaires, la sculpture *Point d'origine* signée Catherine Sylvain (à gauche) représente une main colossale et anguleuse. Elle rend hommage aux ouvriers qui travaillaient, entre 1909 et 2005, aux ateliers municipaux auxquels se substitue aujourd'hui la petite place publique. Celle-ci tient son nom de l'auteur jeunesse Raymond Plante puisqu'elle borde le site de la bibliothèque Marc-Favreau.

Manon Barbeau à Culture Montréal

La fondatrice du Wapikoni mobile devient la nouvelle présidente de Culture Montréal. Manon Barbeau succède ainsi à Simon Braut, qui menait l'organisme citoyen depuis ses débuts en 2002. Membre active de Culture Montréal depuis 2006, la réalisatrice et scénariste présidait le comité Quartiers culturels depuis 2011. Elle prend la tête de l'organisme forte de 30 années d'engagement culturel, ayant notamment créé le studio ambulant Vidéo Paradiso pour les jeunes de la marge urbaine en 2002, celui destiné aux jeunes des Premières Nations en 2004 et mis sur pied le Réseau international de création audiovisuelle autochtone en 2014.

Le Devoir



HYBRIS

D Lire La critique du spectacle interdisciplinaire *Propositions for the AIDS Museum* par notre collaborateur Christian Saint-Pierre, sur LeDevoir.com



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

D Lire Le compte rendu du concert *Orient & Occident*, d'I Musici par notre collaborateur Yves Bernard, sur LeDevoir.com

THÉÂTRE

Un Billy sur la barrière linguistique des préjugés

BILLY (THE DAYS OF HOWLING)

Texte: Fabien Cloutier (traduction: Nadine Desrochers). Avec: Davide Chiazzese, Susan Glover et Nadia Verrucci. Mise en scène: Emma Tibaldo. Théâtre La Chapelle, jusqu'au 25 octobre.

FABIEN DEGLISE

Si il y a deux choses qui sont réparties démocratiquement sur la surface du globe, sans se soucier des barrières de la langue, de la culture ou des classes sociales, ce sont bien le mépris de l'autre et les préjugés.

Le dramaturge Fabien Cloutier en fait une nouvelle fois la démonstration avec sa pièce *Billy* qui, cette semaine, vient de faire une réapparition remarquée sur les planches d'un microthéâtre montréalais, dans une toute première traduction en anglais. Le transfert linguistique y confirme d'ailleurs l'universalité de cette œuvre rugueuse de la dramaturgie contemporaine québécoise qui fait ressortir méthodiquement la face intolérante de la condition humaine pour mieux lui taper dessus.

L'objet scénique livré dans sa version originale en 2012 à La Licorne, suit une jeune mère psychorigide qui prend en grippe le père du jeune Billy qu'elle croise parfois à la garderie. Elle le soupçonne de ne pas très bien s'occuper de son gars. Mais les apparences sont parfois trompeuses.

Individualisme crasse, moralité excessive à

savoir hygiéniste, arrogance, frustration et agressivité et surdimensionnement du moi, tout est là, conservé en l'état dans ce transfert de langue assuré par Nadine Desrochers. Difficile toutefois d'en dire autant du rythme, de la musicalité et des ponctuations verbales du texte qui, elles, ne tirent pas le même profit de la traduction.

La carence cherche d'ailleurs à être comblée par une mise en scène plutôt ludique qui met en résonance symbolique des avalanches de peluches avec la chute de neige et le froid dans lequel cette incursion dans la bêtise humaine est inscrite. Fait troublant, la figure du père négligent, initialement posé dans la pièce de Cloutier dans un registre langagier rustique et limité, trouve ici son chemin dans un personnage affichant un anglais métissé, sans doute par des origines latines.

Tout comme *Scotstown* cet été, autre création du dramaturge de Québec qui s'est ouvert au reste du monde en passant par la langue de l'autre, *Billy* arrive facilement à transmettre toute son émotion, sa réflexion sur le vivre-ensemble, sa charge sur les carcans mentaux et sociaux, sa finale coup-de-poing en sortant de ses frontières culturelles, pour mieux poser le fait, finalement, que l'ignorance, l'obscurantisme et ses dérives, eux, n'en ont malheureusement pas.

Le Devoir



MAXIME CÔTÉ

Individualisme crasse, moralité excessive à savoir hygiéniste, arrogance, frustration et agressivité et surdimensionnement du moi, tout est là dans *Billy*, du dramaturge Fabien Cloutier.

Radio-Canada: axé sur le local et le contenu canadien, dit Hubert Lacroix

STÉPHANIE MARIN

publicité. D'où la nécessité de se tailler un créneau différent.

Menacée par des compressions en série, Radio-Canada/CBC veut renforcer sa présence locale et la diffusion de contenu canadien qui la distingue des réseaux privés.

La stratégie va continuer à convaincre les Canadiens de la raison d'être de la société d'Etat, a déclaré jeudi son président et chef de la direction, Hubert Lacroix, qui espère qu'il en ira de même pour les décideurs politiques.

Le p.-d.g. du diffuseur public a tenu ces propos après une allocution présentée devant un groupe de gens d'affaires de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Il leur a fait part de sa vision pour la société d'Etat, dans un discours intitulé «*CBC/Radio-Canada: une valeur à défendre*».

M. Lacroix a dit voir Radio-Canada comme le «*café du coin*» ou la «*place publique la plus animée du pays*».

Ainsi, pas question de réduire la présence dans les communautés où le diffuseur public est actuellement implanté, a-t-il soutenu.

L'entreprise dit vouloir se distinguer des géants privés qui diffusent du contenu américain aux heures de grande écoute. Radio-Canada offrira plutôt la «*chance de connaître votre ville, votre communauté et vos voisins*».

«*Radio-Canada a toujours voulu se différencier du privé. Les modèles d'affaires des réseaux privés ne ressemblent pas au nôtre*», a indiqué M. Lacroix en point de presse, précisant que les interventions du diffuseur seront de plus en plus ciblées vers le citoyen pour établir une connexion. «*Cela rendra cette distinction encore plus importante.*»

Les Canadiens comprennent déjà l'importance d'avoir un réseau public, croit-il dur comme fer. «*Et si ça peut éclairer des personnes sur les objectifs du radiodiffuseur public et faire en sorte qu'on gagne plus de soutien, ça ne peut être qu'une bonne chose*», a-t-il répondu lorsqu'interrogé sur l'impact de la stratégie sur les décideurs à Ottawa, qu'il est important de convaincre puisqu'ils votent le budget de la société d'Etat. Surtout dans un contexte où des membres du gouvernement conservateur actuel ne voient pas l'utilité de financer le diffuseur public.

Car l'existence même de la société d'Etat demeure fragile: son budget d'exploitation ne cesse de fondre et de nouveaux joueurs, dont certains non traditionnels dans le monde des médias — comme Netflix et Vice — lui grugent des parts de marché et de

Adaptation

Radio-Canada étudie aussi de près les jeunes de 18-24 ans, qui veulent «*vivre les nouvelles plutôt que de se les faire raconter*», note M. Lacroix. Leur consommation d'information et d'émissions sur d'autres plateformes que la télévision et la radio force le diffuseur à s'adapter et à développer son offre mobile. Mais celle-ci sera faite en fonction de la vitesse d'absorption de la population, prévient-il, sans fournir plus de détails.

Pour illustrer son propos, il a cité que 15% de ces jeunes n'ont pas de télé, mais possèdent tous, ou presque (87% d'entre eux) un téléphone intelligent, et la grande majorité écoute des vidéos et de la musique sur Internet. Une façon de consommer diamétralement opposée au reste de la population, alors que 89% des Canadiens écoutent toujours la télé en direct, assis dans leur salon.

Il est par ailleurs toujours question de vendre des immeubles pour ainsi «*transformer les dollars investis en infrastructure en dollars investis en programmation*», a-t-il déclaré à son auditoire d'affaires. Des membres du syndicat des employés du diffuseur, présents sur place, ont fait remarquer qu'il avait parlé de programmation, et non pas de production. Quant aux objectifs de la société d'augmenter son offre de contenu sur appareils mobiles, alors qu'il doit réduire d'environ 25% le nombre de ses employés d'ici 2020, M. Lacroix a expliqué que cela sera possible car des travailleurs seront réaffectés à ce secteur.

Utilisation de contenu journalistique

M. Lacroix a été interrogé sur le récent projet des conservateurs de modifier la Loi sur le droit d'auteur afin de permettre aux partis politiques d'utiliser du contenu journalistique dans leurs publicités. Sans déboursier un sou.

Il a fait savoir jeudi que Radio-Canada/CBC a toujours défendu la position selon laquelle cette façon de faire met les médias dans une situation inconfortable, et nuit à leur indépendance.

«*Cela pourrait donner à quelqu'un l'impression qu'on a participé d'une façon ou d'une autre à son contenu*», a-t-il dit.

Il affirme avoir écrit au gouvernement, comme d'autres médias, pour faire valoir cette position. Mais il n'a pas eu de discussions récentes à ce sujet avec la ministre du Patrimoine, a-t-il précisé.

La Presse canadienne

«*Radio-Canada a toujours voulu se différencier du privé. Les modèles d'affaires des réseaux privés ne ressemblent pas au nôtre. [...] Cela rendra cette distinction encore plus importante.*»

Hubert T. Lacroix, président-directeur général

ARCHAMBAULT

RENDEZ-VOUS AU: **4380, RUE GARAND, SAINT-LAURENT (MONTRÉAL)**

JEUDI ET VENDREDI DE 9H À 21H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 9H À 17H

Contactez-nous: 514 849-8589 ou 1 877 849-8589

DU 16 AU 19 OCTOBRE 2014
GRANDE VENTE D'ENTREPÔT DE PIANOS

JUSQU'À **40%** DE RABAIS+ SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS

* Les quantités peuvent être limitées. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Offre en vigueur à l'entrepôt seulement (4380, rue Garand, Saint-Laurent, Montréal).



WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



JAZZ & BLUES

CALLING ALL BLUES
The Duke Robillard Band
Stony Plain

Duke Robillard est aussi régulier qu'un métronome. Tous les dix mois, bingo! Il régale l'assemblée du « monde mondial » avec un nouvel album. *Calling All Blues* ne fait pas exception. En compagnie de ses complices habituels, soit B. Bears au piano et à l'orgue, B. Hallen à la basse et à la contrebasse et M. Teixeira, il décline ses blues et ses vieux jazz, ses compositions et ses interprétations. Et comme d'habitude, il convainc, séduit. D'autant que cette fois-ci il a invité la section des « brass » du groupe qu'il forma, qu'on y songe, en 1967, soit The Roomful of Blues. Qui donc? Rick Lataille à l'alto et au ténor, Mark Earley au saxo baryton et Doug Woolvertyon à la trompette. Il a également invité la chanteuse Sunny Crownover, dont il a d'ailleurs produit les deux derniers disques. Comme d'habitude (bis), il accompagne son album d'un texte très explicatif pour tout ce qui a trait à l'origine des morceaux ainsi qu'à l'architecture sonore choisie. Bref, le guitariste Robillard reste le guide par excellence.

Serge Truffaut



FOLK POP

SOMEDAY, THE MOON WILL BE GOLD
Kalle Mattson
Parliament of Trees

Si on vous parle maintenant de *Someday, the Moon Will Be Gold*, sorti en février et nommé à la longue liste du prix Polaris 2014, c'est autant parce que Kalle Mattson est en ville (ce samedi au Divan orange) que pour mettre dans vos oreilles de quoi passer l'automne. Et l'hiver. Avec ce troisième album d'un folk pop progressif, le musicien canadien à la voix faussement adolescente fait marche arrière et nous ramène au noir. C'est un album sur la mort, ça s'entend et il le dit d'ailleurs ouvertement, et sur son enfance disparue en même temps que sa mère lorsqu'il avait 16 ans. Un opus catharsis, donc, aux qualités d'harmonisation manifestes, traversé de percussions qui tonnent une vive charge affective. Parfois explosif dans son approche, l'album dégage surtout une force en dormance étayée par les trompettes, les guitares et les harmonicas de son folk originel — force que *Darkness* et *The Living and the Dead* expriment au-delà des mots. Une certitude: Kalle Mattson la trouvera, sa lune d'or.

Geneviève Tremblay



ESTELLE F. VALLIÈRES

Groupe à la réputation parfois sulfureuse mais capable de mélodies dignes des meilleurs harpons, Chocolate affiche pratiquement sur ce nouvel album son « alignement » initial.

Chocolate: plonger tête première

Le groupe de Jimmy Hunt lance *Tss Tss*, un album rock éclaté, spontané, amusé

PHILIPPE PAPINEAU

Si vous aimez la stabilité, les chansons classiques et les histoires du quotidien, pas la peine de débattre *Tss Tss*, le dernier disque du groupe québécois Chocolate. Mais si vous aimez la spontanéité, le rock éclaté et des histoires hétéroclites construites sur une poignée de mots, la formation musicale de Jimmy Hunt serait un détour indispensable. Endormi depuis quelques années, mis en jachère pendant que son chanteur et compositeur Jimmy Hunt faisait un bout de chemin en solo, Chocolate revient après avoir fait forte impression en 2007 avec un premier EP assez garage, puis avec l'album plutôt pop *Piano élégant*, lancé l'année suivante. « Je ne voulais pas faire un disque de Chocolate sur commande, raconte Jimmy Hunt. Il fallait surtout que j'accumule des tonnes qui aient eu ce projet-là, et c'est ce qui s'est passé l'hiver dernier. »

Groupe à la réputation parfois sulfureuse mais capable de mélodies dignes des meilleurs harpons, Chocolate affiche pratiquement sur ce nouvel album *Tss Tss* (oui, vous pouvez essayer de le dire à voix haute) son « alignement » initial, Hunt retrouvant le bassiste Ysaël Pépin, le batteur Brian Hildebrand et le claviériste Martin Chouinard, mais recrutant son fidèle acolyte Emmanuel Ethier (Passwords, Cœur de pirate) aux guitares.

Et le résultat est aussi passionnant qu'étrange, aussi éclaté que spontané. Chocolate offre un son rock varié, passant par des sonorités psychédélines (pinkfloydiennes?), krautrock, classic rock même. A entendre Hunt et Ethier, rassemblés autour d'une pinte pour en parler, c'est quelque part entre Charlebois, Krafwerk et Talking Heads. C'est surtout un album d'anti-contrôle.

« J'essaie d'aller dans une zone où je ne suis pas en contrôle, mais en inconfort, où je sais pas si je maîtrise ce qui se passe, mais j'essaie de le faire, dit Jimmy Hunt. Parce que dès que je refais, ou que je me rapproche de quelque chose que j'ai déjà fait, je perds ma motivation. On est meilleur en créativité, on est meilleur quand on est en vertige un peu... On se surprend de même, on essaie des affaires qu'on ne maîtrise pas, et on est étonné de ce qui sort. »

Emmanuel Ethier, qui a des crédits de réalisation pour *Tss Tss*, parle même de l'idée de se mettre des bâtons dans les roues. « Et pas juste dans le processus d'enregistrement. L'idée de faire quelque chose de beau avec du laid. C'est facile d'écrire un roman pis de jouer dans la poésie. Mais faire une toune pertinente avec un seul accord répété, faire une toune avec un mot, ou même jouer lentement, c'était tough à faire, à bien faire. Et en plus, il fallait que ce soit le fun à écouter aussi! »

Au départ, Jimmy Hunt n'avait qu'une chanson, *Fantôme* — celle-là même qui ne compte qu'un mot... « fantôme »

« Dès que je refais, ou que je me rapproche de quelque chose que j'ai déjà fait, je perds ma motivation. On est meilleur en création, on est meilleurs quand on est en vertige. »

Jimmy Hunt

—, mais l'hiver dernier, dans sa yourte installée sur la terre d'un ami en Gaspésie, il a avancé et finalisé beaucoup de maquettes.

Après, en studio, les musiciens ont joué ensemble, installés en rond, et ont donné cette tangente nerveuse aux huit chansons du disque. Parce que tout n'était pas complètement figolé à l'avance. « Quand je faisais les tonnes, j'avais un bout de ligne mélodique, un texte sur quelques accords, mais je ne voulais jamais poursuivre ça dans une formule de couplet-refrain. Dès que je sentais que j'avais un début de chanson, je laissais un long segment de "on verra". Je les ai présentés de même aux gars. »

Le tout c'est fait assez vite. Les horaires et les désirs coïncidaient, alors Jimmy Hunt a produit lui-même le disque, payant le studio de sa poche, même si Chocolate a une étiquette de disque, Grosse Boîte. « On voulait pas perdre de temps avec les histoires de subventions, ça finit plus, pis on ne savait pas ce qu'on allait faire, deux, trois, quatre, huit tonnes... On a juste commencé, pis c'était cette espèce d'urgence qui faisait que ça pouvait marcher, ce projet-là. On voulait juste agir. »

Ethier se met à rigoler en se frottant le front à deux mains. « Câlisse. Plus on en parle, plus je me dis: "c'est quoi ça?! Qu'est-ce qu'on a fait?" » Rien que de la musique, de la musique sans filtre, de la musique pour le plaisir. Un plaisir contagieux.

Le Devoir

TSS TSS
Chocolate
Grosse Boîte
En magasin mardi



CLASSIQUE

LE JOYEUX MOZART
Œuvres cocasses de Wolfgang Amadeus Mozart. Erika Köth, Peter Schreier, Hermann Prey et Walter Berry. Orchestres et chefs divers. Warner 825646289202.

Der heitere Mozart réunit deux programmes enregistrés en 1966 et en 1973, célèbres depuis lors pour avoir traité — très sérieusement sur le plan musical et avec grande drôlerie dans la réalisation — les aspects les plus facétieux de la création mozartienne: pastiche grivois d'une cantate à l'italienne, tyrolienne sur la sérénade de *Don Giovanni*, canons déliants. Par rapport aux rééditions EMI de 1988 et 1991, on aurait pu espérer l'impression des textes chantés. Il n'en est rien, hélas: les germanophones s'amuseront plus que les autres. Cette reparation s'inscrit dans le cadre des rééditions d'enregistrements Electrola réalisés en Allemagne dans les années 1960 et 1970, catalogue riche en opérettes viennoises avec la soprano-vedette médiatique de l'époque, Anneliese Rothenberger. Ces rares trésors pour germanophones sont répertoriés à l'adresse www.cologne-collection.de.

Christophe Huss



COMPILATION

LES DUOS IMPROBABLES 2
Artistes divers
Les Impatients/La Tribu

Cause plus que louable. Mais pour qui aime la chanson, la question reste, au-delà du geste: est-ce que cette deuxième tournée de pairages pas évidents, au profit des Impatients chers à notre chère Clémence, s'écoute sans... impatience? C'est selon. Lisa LeBlanc avec Patrick Bourgeois partageant *Donne-moi ma chance*, façon banjo, on sourit: karaoké sympa entre la fan et l'idole. Marie-Michèle Desrosiers avec Plume, chantant Trenet, ça transcende l'occasion: pur charme de la rencontre, tendresse du rendu. On est tout chamboulé d'entendre Renée Martel avec Les sœurs Boulay: *Entre jeunesse et la sagesse*, à trois, c'est l'occasion saisie de s'aimer fort. Mais pas sûr de vouloir entendre Eric Salvail chanter (*Fais-moi une place*, avec Ingrid St-Pierre): pas de cause assez bonne pour justifier ça. André Sauvé et David Portelance jouant à Johnny et Sylvie (*J'ai un problème*)? Oui pour le clin d'œil, non pour le résultat. Par respect pour les six ou sept réussites: faut élaguer.

Sylvain Cormier

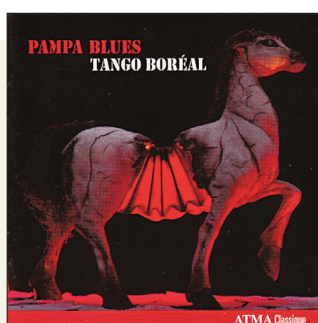


POP

MAGNUM
Katerine
Universal France

« Surtout, ne soyez pas vous-même », dit Philippe Katerine sur *Delta*, la première pièce de son 10^e album, *Magnum*, qui paraît au Québec deux mois après sa sortie française, un retard étonnant de nos jours. On sait le chanteur capable d'absurdités, de brillants malaises, de géniales inepties. Mais ici Katerine semble ne pas du tout être lui-même, comme il le chante. Ou alors il se mute en quelque chose d'autre. Plonger dans *Magnum*, c'est plonger dans une mer disco-funk assez dense, concoctée avec l'aide du producteur Sebastien, fidèle du label Ed Banger Records. On est quelque part entre Daft Punk, Chromeo et Barry White. C'est comique au début avec *Sery Cool* — qui a des airs du thème de *K2000* — ou *Patouseul*, au refrain accrocheur, mais après on cherche longtemps les magnifiques folies, les décalages. On trouve plutôt des textes axés sur le sexe, sans grands intérêts, semi-drôles. Bref, un petit calibre pour le géant Katerine.

Philippe Papineau

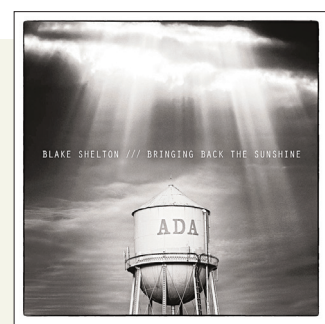


TANGO

PAMPA BLUES
Tango boreál
Atma classique

C'est le monde inversé d'un tango avec un poncho ou d'un folklore argentin avec le son du bandonéon. C'est assurément la muse du Sud imaginée au Nord par un musicien québécois qui se donne la mission de composer, mais aussi de contribuer à la sauvegarde de l'instrument-vedette de Piazzolla. C'est un tango à cheval, un gallot à la pulsion terrienne. Mais c'est aussi une approche savante introduite dans plusieurs univers jusqu'au rappel de l'orgue à manivelle des premiers tangos. C'est une démarche historique qui se laisse aller hors du temps en intégrant la fougue espagnole et les inflexions du blues. Mais ce blues est celui du gauchon, près du Rio de la Plata, moins brûlant que son frère du Mississippi. C'est aussi la densité piazzollienne ou le tango impressionniste. Enfin, c'est le tango boreál qui devient le nom du trio avec guitare et contrebasse, après avoir désigné celui d'un disque précédent du bandonéoniste Denis Plante. Et c'est exquis.

Yves Bernard

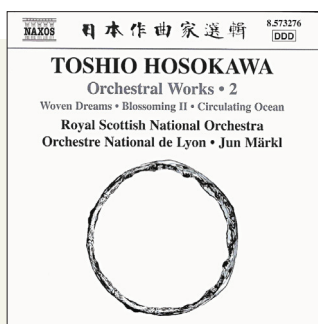


COUNTRY

BRINGING BACK THE SUNSHINE
Blake Shelton
Warner

À partir de Napierville, c'est *loud and clear*: retentit la station de radio de mon bled frontalière, WTNN 97.5 Eagle Country. La musique de l'autre bord qui me dit: bientôt la maison. A la demi-heure, on y passe du Blake Shelton, quand ce n'est pas du Miranda Lambert: les époux chéris du parc de roulottes de l'Amérique profonde. Shelton? Un colosse, cheveux beau gosse, country Nashville à numéros et chemise à carreaux, qui a pas mal plus à voir avec du Lynyrd Skynyrd qu'avec du George Jones. Le gaillard, irréductiblement *white trash* malgré ses millions, n'est pas parrain à *The Voice* pour rien: il sait communiquer. A moi, il explique le redneck mieux que quiconque, le gars qui croit en ce qu'il croit et qui va acheter ses cordes de guitare en même temps que ses chargeurs de balles chez Dick's Country Store & Music Oasis sur la route 11: « *Workin' on that pickup, workin' on that check...* » Le juger serait trop facile: l'écouter instruit. Et indéniablement, il fait maintenant partie de ma vie.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

TOSHIO HOSOKAWA
Orchestral Works • 2
Woven Dreams • Blossoming II • Circulating Ocean
Royal Scottish National Orchestra
Orchestre National de Lyon • Jun Märkl

À l'heure où l'Orchestre symphonique de Montréal se produit au Japon, il nous a paru intéressant de vous présenter le dernier CD d'œuvres de Toshio Hosokawa (né en 1955), qui s'impose sans grande contestation comme le successeur le plus éminent de Toru Takemitsu dans l'acceptation d'une musique contemporaine sans concessions, que je qualifierais d'intellectuel-sensuelle. Dans les œuvres orchestrales d'Hosokawa, l'idée d'excroissance semble avoir un grand rôle, et pas seulement parce qu'il s'est attaché à décrire l'épanouissement des lotus (*Blossoming II*, qui fait écho au volume I de la série). Les textures orchestrales sont très raffinées et admirables dans *Woven Dreams*. *Circulating Ocean* serait, en concert, un contrepoint fort intéressant à *La mer* de Debussy, composée cent ans plus tôt. La musique d'Hosokawa m'intéresse et me surprend nettement plus que celle de la Coréenne Unshuk Chin, compositrice fétiche de Kent Nagano.

Christophe Huss

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Fontal Crianza 2011, Fontana
Espagne (15,45\$ - 10253651)

Sans être trop compliqué, il faut avouer qu'on en a ici pour ses deniers. L'expression primeur et florale du fruité y est, nuancée avec justesse par l'élevage, mais c'est en bouche, sur des tanins frais et bien étoffés, que l'ensemble claironne. Corps et souplesse, équilibre et désir d'en découvrir avec des rondelles de chorizo. (5) ★★★

LE PINOT NOIR
Bourgogne Les Ursulines 2012
Jean-Claude Boisset, France
(24,95\$ - 11008121)

Dans ce millésime faible en volume, Grégory Patriat est plus habile que jamais! Il réussit à dégager le fruité avec une aisance aussi naturelle qu'il sait parfaitement l'intégrer à la fine trame tannique, tout en lui donnant une impulsion supplémentaire. Un pinot noir bien droit, expressif et modulé, de belle longueur. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Chardonnay Tradition 2010
Les Parelles, Côtes du Jura-
France (20,55\$ - 11195641)

Si ce blanc sec s'est rapidement imposé sur la simple tartine de comté fondu, il va sans dire qu'il est capable de bien plus que cela! La fine pointe d'amertume qui le balise et l'affirme lui donne non seulement caractère et personnalité, mais lui assure le tonus et l'énergie nécessaires pour briller longuement. Un régal! (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Graciano 2012, Ijalba, Rioja
Espagne (21,25\$ - 10360261)

Le graciano, tout comme le sangiovese, par exemple, se suffisent-ils par eux-mêmes, sans assemblage avec d'autres cépages qui en nuancent l'expression? Certains tiennent le coup, comme celui-ci, ravissant un fruité de premier plan sur un ensemble corsé mais souple, éclatant sous la dent. (5) ★★★

L'ÉMOTION
Domaine de Fontaine 2010
La Demoiselle, Corbières
France (19,50\$ - 12216394)

À moins de 20\$, il y a là de quoi dériver un bulldog anglais et faire valser l'hippocampe, tant le charme, la séduction et la sensualité s'activent pour faire triompher le fruité. Et quel fruité! Simple mais généreux. L'impression de plonger son doigt dans un pot de confiture à la fraise, tellement c'est bon. (5) ★★★

Le whisky écossais: un caractère bien trempé! (1)



JEAN AUBRY

Le coup de vent frais et salin n'a fait qu'un tour sous le kilt. Mais le bon! Suffisant, en tout cas, pour me donner la chair de poule là où la pudeur même m'oblige à la discrétion. L'Écosse me prenait par surprise.

Pour ne pas dire à revers. «Fais ce que dois?» Je n'aurais pas, en tout cas, trahi la devise d'Henri Bourassa en affichant ce jour-là le fameux tartan de laine, façon «régimentaire» s'il vous plaît. Mieux vaut les roublignons au garde-à-vous plutôt qu'en garde-à-veue.

Devant moi, la mer du Nord avec ses moutons blancs à perte de vue. Derrière moi, Glenclassagh, l'une des trois distilleries qui, avec Glendronach et Benriach, étaient tirées des boules à mites (réanimées) respectivement en 2013, 2008 et 2004 par Billy Walker, un visionnaire doublé d'un entrepreneur qui avait aussi flairé le vent venir.

Car, oui, le whisky écossais a aujourd'hui le vent dans les voiles. Malgré un très léger tassement au niveau des ventes en 2014, la croissance en valeur, elle, a plus que doublé en 10 ans.

Elle atteint aujourd'hui plus de quatre milliards de livres sterling (près de 8 milliards de dollars canadiens). En fait, il se vend dans le monde trois fois plus de «scotch» que n'importe quel autre whisky concurrent.

Quelques chiffres

Selon la Scotch Whisky Association (SWA), ce sont 96 millions de caisses de whisky écossais qui sont exportées chaque

année et 20 millions de fûts, dans l'ombre, qui attendent patiemment une éventuelle mise en bouteille. Les États-Unis (en valeur), la France (en volume) et Singapour étaient, selon le classement 2013, respectivement les premier, deuxième et troisième importateurs alors que l'Inde (+31%) et les Emirats Arabes (+26%), qui ne sont pas (encore) dans le top 10, semblent manifester eux aussi une petite soif.

Le Canada lui, affichait pour la même période une hausse de 6%, pour des achats totalisant tout près de 55 millions (contre 1,3 milliard pour les E.-U.).

Au dernier décompte, 109 distilleries actives employaient directement plus de 10 000 personnes et demeurent, avec l'industrie pétrolière, un puissant levier économique pour le pays.

Si le microsondage (pas du tout scientifique), effectué sur place lors de ma visite auprès de la population (pompiers, restaurateurs, marchands divers et quidams en tous genres), semblait favoriser un «oui» à la dernière question référendaire, les membres de l'industrie de l'or blond, eux, affichaient généralement le contraire. Un statu quo visiblement plus pertinent qu'une gueule de bois.

Mais quelle indépendance de goût! Eau-de-vie de grains plutôt que de marc (façon grappa, brandy etc.), le whisky écossais offre un style unique, une griffe aussi appréciée des amateurs qu'elle décrit de l'intérieur le caractère bien trempé de l'insulaire qui lui donne vie.

Toujours intense, jamais complaisant, direct, impétueux mais jamais perfide, le «scotch» sait raconter l'histoire de l'eau, du grain et du bois comme pas un. Simple en apparence, ce trio trace pourtant des profils aux spectres parfois diamétralement opposés. Subtil, délicat et

fruité, nuancé, moelleux et profond, ou encore mordant, iodé et fortement tourbé (lire: fumé), le gaillard intrigue, pour qui sait jouer le jeu et se faire happer au détour.

Côté décor et ambiance, l'Écosse du whisky, c'est ce dos de dragon assoupi au nord d'Edimbourg qui émerge des torrents clairs et où nichent secrètement, parmi vaux et vallons, des distilleries aux allures de monastères tant elles semblent recluses. C'est là, pourtant, que le monstre en question veille au grain.

Blended ou single malt?

Je m'intéresse à la bête depuis plus d'une décennie sans pour autant en cerner toutes les subtilités. Les mordus savent de quoi je parle! Pas juste une affaire de gars, d'ailleurs. Qu'il soit servi pur ou allongé en cocktail, ses éléments de finesse, de corps, de structure ou encore d'intensité trouvent preneur autant chez l'homme que chez la femme.

Un bon scotch ne «brûle» pas. Ces quelques gouttes d'eau ajoutées (trois ou quatre suffisent) l'ouvrent et le libèrent alors, peaufinant les angles en l'émancipant royale-ment. Mais, triple buse de cornemuse! Ne le noyez surtout pas sous les glaçons, façon Don Draper, avec son rye dans *Mad Men!*

Bref, parmi les quelques centaines de candidats disponibles, il y a un scotch taillé pour vous.

De l'eau, du grain et du bois, disions-nous. Et, bien sûr, des levures sélectionnées pour lancer l'activité et libérer les sucres du grain. C'est le wash, un brassin qui ressemble à ce stade à de la bière et qui titre alors près de 8° alc./vol.

Pour faire court, cette bouillie est distillée deux ou trois fois en alambic à colonne, qu'il soit



JEAN AUBRY

Des alambics à colonne chez Glendronach, dans le Speyside.

court sur patte (pour une eau-de-vie plus musclée) ou allongé et plus haut (pour un résultat plus floral et aérien), le tout mis en barrique de diverses origines (xères, bourgogne, sauternes, bourbon, etc.), avec filtration ou non (*unchillfiltered*).

Légalement, le whisky doit être affiné un minimum de trois ans sur place, en Écosse, avant de pouvoir être commercialisé sous le nom de scotch whisky. Soit, à six mois près, le temps nécessaire de vieillissement d'un cognac pour en obtenir l'appellation (30 mois au total, pour être précis).

La mention d'âge sur l'étiquette d'une bouteille confirme, pour les blended comme pour le single malt, que la plus jeune des eaux-de-vie qu'elle

contient a bel et bien cet âge.

Enfin, petits préjugés à déboulonner... 1) Ce n'est pas nécessairement parce que c'est vieux que c'est meilleur, l'harmonie des composés volatils primant ici comme pour toute autre eau-de-vie.

La tendance actuelle va aux mentions visant le type d'élevage (bourbon, xères, etc.), plutôt que l'âge du produit en question. 2) Un single malt (qui compte pour tout juste 10% de la production totale des whiskys écossais) n'est pas nécessairement meilleur qu'un blend, souvent fort complexe en raison d'un pourcentage élevé d'orge maltée et de grains de divers horizons.

En attendant la prochaine chronique, je vous laisse pra-

Types de whisky écossais

Single malt: whisky produit à partir d'orge maltée (fumée ou non) en provenance d'une seule distillerie.

Pure malt: whisky produit à partir d'orge maltée (fumée ou non), issu d'une ou de plusieurs distilleries.

Vatted malt: assemblage de single malt provenant de différentes distilleries.

Blended whisky: assemblage de malt (souvent de plusieurs distilleries) et de whisky de grain (orge, blé, maïs, seigle, etc.)

Lectures: *The World Atlas of Whisky*, New Edition, (Octopus Books) et *Whisky: The Manual*, de l'auteur écossais Dave Broom. Du même auteur: *Atlas mondial du whisky* (Flammarion).

Liens: quebecwhisky.com, maisondesire.com/PBCPPlayer.asp?ID=366252, dugas.fr/whisky.html, whisky-over-blog.com.

Bars: Whisky Café et L'Île noire (Montréal), Le Nelligan's Pub (Québec).

tiquer sur un blended whisky non filtré, qui n'est pas seulement qu'une formidable affaire mais qui offre, en raison de son pourcentage élevé de malt (40%) et sa pointe légèrement tourbée, passablement de caractère mais aussi de complexité.

Son nom? Té Bheag (prononcez «chev vek» - 39,25\$ - 858209). Une initiation gaélique qui offre charme mais aussi tenue, avec ses notes iodées, mellifères, florales et doucement fumées. Certaines huîtres en raffolent! ★★★

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2015. Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$.

guideaubry@gmail.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE VENTE
CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR QUÉBEC 700-05-027851-146 COUR FÉDÉRALE, ÉTA-3999-14, REVENU QUÉBEC, PERCEPTEUR COUR SUPÉRIEURE, DEMANDERESSE C. 9126-4580 QUÉBEC INC. FASRS MR AUTO, BATEAU, VR., DÉFENSE. Avis est donné que les biens de la partie défenderesse en cette cause, saisis suite à un bref d'exécution: véhicule automobile RAM 3500 immatriculé FHK 9430 et accessoires; Souffleuse # AC-225 GML et autres articles divers, seront vendus le 28 octobre 2014 à 10 heures sur les lieux, au 2162 chemin Jean-Adam, Saint-Sauveur. Condition: Argent comptant. Michel Di Fiore, huissier de justice, tél.: 514-668-0426. Étude Jacques Vien, huissier de justice, 3567, chemin de Val-Royal, Val-Morin, Québec, J0T 2R0, téléphone: (450) 229-4735.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE (CH CIVILE) No 700-17-003383-087 REAL GIRARD Partie demanderesse CLAUDE SABOURIN ET JOCELYNE DUGUAY Partie défenderesse PRÉNEZ AVIS que le 29/10/2014 à 10:00 AU 13290, ST-MICHEL MIRABEL District de TERREBONNE seront vendus par autorité de justice les biens et effets de CLAUDE SABOURIN ET JOCELYNE DUGUAY saisis en cette cause par MESSIEURS STATUETTES ET PLUSIEURS TOILES DIVERSES ET VARIÉES, VÉHICULE JEEP GRAND CHEROKEE 2002, TÉLESCOPE, ETC. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE ET ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165 DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575.

AVIS de clôture d'inventaire
Avis par les présentes donné que, suite au décès de Monsieur Yvon Mignault, en son vivant domicilié au 2555, Havre-des-Iles, app # 111, Laval, survenu le 14 mai 2014, un inventaire des biens a été fait par les liquidateurs, Gaëtan Mignault, Luc Mignault et Francis Mignault, le 14 octobre 2014. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au domicile de Gaëtan Mignault, résidant au 102, Laquerrière, Laval (Québec) H7L 5G4.

Avis de demande de changement de nom
Prenez avis que DANIELLE, MARIE, HELENE FRECHETTE dont l'adresse de domicile est le 205, Hugues-Pommier, Boucherville, présentera au Directeur de l'état civil, en sa qualité de mère, une demande pour changer le nom de ROMANE, CLAUDE-HELENE GAGNON-FRECHETTE en celui de ROMANE, CLAUDE-HELENE GAGNON. Cet avis a été rempli et signé à BOUCHERVILLE le 14-10-2014 Danielle Fréchette

La pauvreté ne disparaîtra pas d'elle-même.
Faites un don
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel: avisdev@ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, CAUSE NO: 500-22-216030-141 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile)
GROUPE D'EMBOULAGE PEPSI (CANADA) SRI Demanderesse c. MOHAMED IDRIS - MAZZOU PIZZA Défauteur
ASSIGNATION
ORDRE est donné à MOHAMED IDRIS « MAZZOU PIZZA » de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame E., Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Soyez avisé que les présents BREF DE SAISIE MOBILIERE AVANT JUGEMENT, AFFIDAVIT, AVIS AU DÉFENDEUR SELON L'ARTICLE 119 DU C.P.C., REQUISITION D'UN BREF DE SAISIE AVANT JUGEMENT, ANNEXE « A », PROCÉVERBAL DE SAISIE AVANT JUGEMENT, P1-A, P2 sera présentée pour décision devant le tribunal le 21 novembre 2014, à 9h, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.
Des copies des procédures décrites ci-dessus ont été laissées au greffe de cette cour à l'impression de MOHAMED IDRIS « MAZZOU PIZZA ».
Montréal, le 14 octobre 2014
RUXANDRA CORNELIA IEPAN GREFFIER ADJOINT

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Moosehead Breweries Ltd A/S: M' Alexandre Cayer 2400, avenue de Bourgogne Chambly (Québec) J3L 2A4 dossier: 55-10-0390	Demande de changement d'endroit d'exploitation d'un permis de distributeur de bière n° DB-021	1001, 90 ^e Avenue Montréal (Québec) H8R 3A4

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Boxotel inc. BOXOTEL 175, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2X 1H5 Dossier: 3936-002	1 Restaurant pour vendre 2 Bars dont 1 avec spectacles sans nudité et service aux chambres et 1 sur terrasse	175, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2X 1H5
9289-3718 Québec inc. RISTORANTE DE LA VERENDRYE 7001, boul. de la Verendrye Montréal (Québec) H4E 3R9 Dossier: 2016-707	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	7001, boul. de la Verendrye Montréal (Québec) H4E 3R9
7549865 Canada inc. LE VIEUX VÉLO 57-59, rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1R1 Dossier: 2010-973	1 Restaurant pour vendre	57-59, rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1R1
4175174 Canada inc. KABOCHA 3627, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5 Dossier: 876-342	1 Restaurant pour vendre 1 Bar	3627, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5



WEEK-END RESTOS



QUI LU CRU CUISINE VIVANTE
1700, 1^{re} avenue, Québec
☎ 581 300-9278

Ce sympa petit resto végétarien remet à l'avant-plan le goût naturel des aliments. Menu modeste mais bien maîtrisé. A essayer: les jus fraîchement pressés et les savoureux smoothies bios. Reçoit occasionnellement des chefs pour des formations en crudorisme et gastronomie végé.

LA FABRIQUE MONTCALM
10, boulevard René-Lévesque O.
Québec ☎ 418 914-5142

Ouvert il y a tout juste quelques mois, ce nouveau fief du chef Guillaume St-Hilaire permet de goûter une dizaine de déclinaisons possibles de ce mets emblématique... qu'est la poutine! Au canard, au ris de veau, au bœuf braisé: faites votre choix! Aussi, hot-dogs et paninis.

CHEF CHEZ SOI
1280, avenue du Chanoine
Morel, Québec ☎ 418 704-6114

Un concept multi: traiteur, boîte à lunch, chef à domicile et restaurant (le midi seulement). Gravlax de cerf à l'estragon, parfait de foie de lapin au porto, tartelette au chocolat Gianduja... On est loin des p'tits sandwiches pas-de-croûte. De quoi luncher goûteux et avec distinction.

LE TOURNEBROCHE
1190, rue Saint-Jean, Québec
☎ 418 692-5524

Voilà une nouvelle pâtisserie axée sur les produits locaux. Poulets issus d'élevages bios de Charlevoix. Légumes, épices et miel produits sur les toits verts de l'hôtel du Vieux-Québec et du Patriarche. Condiments maison. Bière exclusive de la microbrasserie de l'île d'Orléans... On en salive déjà.

LE 47^E PARALLÈLE
333, rue Saint-Amable, Québec
☎ 418 692-4747

Une cuisine raffinée et inventive inspirée des plus grandes traditions culinaires, tant en entrée qu'en plat principal. La formule «tour du monde», très flexible, permet d'en découvrir plusieurs selon l'envie du moment. Et les desserts créés par la chef Isabelle Plante sont incontournables!



Côté décor, Le Rascal a joué la carte des standards du steakhouse: éléments ornementaux évoquant les bovins, banquettes capitonnées recouvertes d'un beau cuir cromoisi, éclairage chaud et quelques murs de brique décorative.

FRANCIS VACHON LE DEVOIR

Bombance carnée au Rascal

Une maîtrise des classiques dans la plus pure tradition du steakhouse

CATHERINE FERLAND
à Québec

L'automne québécois, qui fraîchit l'air, embrase la canopée et rosit les joues, exerce aussi un effet mystérieux sur l'estomac: revoici le goût de se régaler de gibier, de fricassées, de mijotés... de ce que nos amis anglophones ont baptisé la *comfort food*. La nourriture réconfort, voilà. C'est donc avec une franche envie de grillades robustes que mon ami et moi nous rendons au Rascal. Auparavant sis à Sainte-Foy, ce resto a déménagé ses pénates — et son vivier à homards! — sur le boulevard Hamel.

Le bonheur est dans le pré
Le menu mise sur les classiques. Ici, point de tartare de bison aux pleurotes ou d'entrecôte de cerf: les spécialités — on ne s'en cache pas — sont vraiment le bœuf sous toutes ses formes et les fruits de mer, homard en tête. Un choix honnête d'entrées, dont deux variations sur le thème de l'escargot. On revient à cette idée de zone de confort.

Au point de vue décoration, on a aussi joué résolument la carte des standards du steakhouse: éléments ornementaux évoquant les bovins, banquettes capitonnées recouvertes d'un beau cuir cromoisi, éclairage chaud, quelques murs de brique décorative.

Un détail me frappe. Bien que le restaurant soit bondé, l'environnement sonore est loin d'être assourdissant. C'est qu'en plus des hauts plafonds, la configuration de la salle à manger laisse beaucoup d'espace entre les tables. De l'air. On n'a donc pas l'impression de participer à la conversation de ses voisins ou d'être envahi par le bavardage du groupe installé à quelques mètres de nous. Et la musique se fait agréablement discrète.

Sans me livrer à une enquête de terrain, j'ai la nette impression qu'une partie de la clientèle présente est constituée de fidèles, voire d'habités. On y ressent cette décontraction et cette familiarité

qu'amène une fréquentation régulière. Vous savez, «le» resto où l'on marque toutes les occasions spéciales. Ou même le plaisir tout simple de se retrouver les samedis soirs!

Corne d'abondance

Pour débiter, mon compagnon opte pour la fondue aux deux fromages. Si je jongle un instant avec l'idée d'un programme terre et mer en débutant avec l'avocat aux crevettes de Matane, je fixe mon choix sur le carpaccio de bœuf.

La fondue est délicieuse, l'extérieur croustillant reculant un crémeux appareil où le gruyère s'avère un bon allié du parmesan. Le carpaccio de filet de bœuf, garni d'un peu de vinaigre balsamique, de fines laitues, de tomates cerises et de flocons de parmesiano reggiano, est à la hauteur de mes attentes.

Le vin choisi, un Gabbiano Chianti qui, comme tout toscan qui se respecte, a du caractère, fait merveille avec les notes vinaigrées — et s'avère parfait avec la suite également. Il faut dire que les vins ont manifestement été sélectionnés pour accompagner avantageusement les grillades et les fruits de mer. Près d'une vingtaine sont offerts au verre.

Gaillardes grillades

Suivant sans sourciller la piste carnée, j'attaque ensuite mon filet mignon. J'ai demandé «bleu» et je reçois «bleu». Tendre, pas l'ombre d'un nerf, rien qui commande l'usage d'un couteau (dont je me sers plutôt par convention que par nécessité), c'est parfait. Et je me paie le luxe d'une pomme de terre au four — cherchez pourquoi, c'est quelque chose que j'aime bien mais que je ne cuisine pratiquement jamais à la maison. En face de moi, le T-bone, étalant ses 20 onces médium aux côtés d'une belle part de frites et de quelques légumes, est aussitôt «entrepris» par mon comparse carnivore.

Les légumes d'accompagnement sont tout ce qu'il y a de plus classique: bouquet

de brocoli vapeur, tranche de betterave. Il me semble que mes parents auraient pu recevoir des assiettes de temples identiques dans les années 1980. On ne change pas une recette qui marche, dit-on...

Repus, nous consentons quand même à nous sucrer le bec, lui d'un millefeuille, moi d'une crème brûlée. La maîtrise de ces canons de la restauration montre, encore là,

qu'il peut être intéressant de rester dans la simplicité.

L'innovation gastronomique a déjà suffisamment de temples, la tradition peut bien se permettre d'avoir les siens. Je reviendrai essayer le homard, deux livres minimum: j'en ai repéré un beau dans le vivier en ressortant...

Les plus: le bœuf sous toutes ses formes: carpaccio, tartare, grillé, etc. Ambiance calme et chaleureuse très pro-

pice à la conversation. Service souriant et empressé.

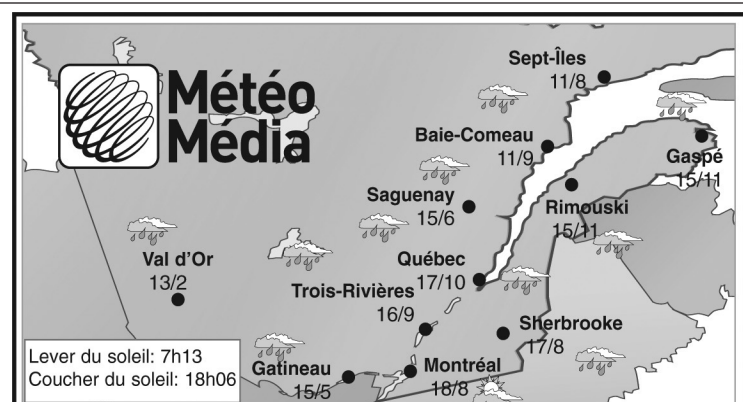
Les moins: on ne réinvente rien d'un point de vue gastronomique... mais est-ce vraiment un défaut quand tout est bon?

Prix: nourriture seulement, avant taxes, pour deux: 100\$.

Repas incluant alcool, taxes et service, pour deux: 132\$.

Collaboratrice
Le Devoir

Le Rascal, 5050, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec ☎ 418 654-3644, lerascal.com.



Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Sol 13/6	Sol 17/5	Londres Var 18/14	Plu 20/17
Moncton Plu 20/13	Var 17/8	Los Angeles Ave 23/17	Sol 23/17
Saint-Jean Plu 18/12	Var 15/6	Mexico Ave 22/12	Plu 22/13
Toronto Plu 17/5	Plu 11/3	New York Sol 21/14	Var 20/9
Vancouver Plu 14/13	Plu 15/14	Paris Var 19/14	Sol 23/14
Winnipeg Nua 7/0	Var 8/6	Tokyo Var 19/15	Sol 20/15

Montréal		Gatineau	
Aujourd'hui	Ce soir	Aujourd'hui	Ce soir
18	8	15	5
Averses, pdp 40%	Averses, pdp 40%	Averses, pdp 40%	Faible pluie, pdp 40%
Demain 17/5	Dimanche 7/2	Demain 14/4	Dimanche 7/0
Faible pluie, pdp 60%	Nuageux avec percées de soleil	Faible pluie, pdp 60%	Ciel variable.
Lundi 9/3	Lundi 6/2	Lundi 9/2	Lundi 9/2
Généralement ensoleillé	Passages nuageux	Passages nuageux	Passages nuageux

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Poisson agressif - Altesse royale.
- Bon imitateur - Blâme avec force.
- Revenu annuel - Les abeilles en sont.
- Personne niaise - Pas ailleurs.
- Aspiré - Érucation.
- Pronom personnel - Petits poils - Personne lourde de corps ou d'esprit.
- Poisson - Larves.
- Organisation des Nations Unies - Assemblée politique du Canada.
- Whisky canadien - Petit amphibien.
- Poisson - On peut l'avoir fine.
- Hold-up - Détruisent.
- Garder en mémoire - Manches.

VERTICALEMENT

- Le poisson-chat en a.
- Mesure agraire - Gaz rare de l'atmosphère - La dame du premier.

- Ferme des USA - Poisson plat.
- Marque - Université américaine.
- Affaibli - À lui.
- Cent un - Qui a rapport aux Bretons - Sélection.
- État des Mormons - Odeur agréable.
- Flouer - Luth à long manche.
- Fruit d'un pommier - Acclamations.
- Commercialiser - Éliminée.
- Palmier à tige élancée - Bras droit.
- Matières qui subsistent - Dont on a déduit tout élément étranger.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	C	O	R	P	E	N	I	D	E	V
2	A	U	V	E	N	T	R	A	M	P	E
3	S	L	A	V	E	C	A	R	P	E	S
4	H	L	I	U	R	E	N	E	T	S	
5	I	R	E	S	E	L	L	E	S	I	
6	M	A	E	T	A	L	E	E			
7	I	V	E	A	I	S	E	I			
8	A	T	T	I	S	E	N	E	R	F	
9	A	G	E	G	A	R	A	N	T	I	R
10	C	E	T	E	A	U	N	U	A	G	E
11	R	U	E	R	L	E	S	I	N	E	R
12	A	R	R	E	T	E	S	E	T	R	E

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

ALOUETTES

Troy Smith n'aura fait que passer...

Celui que l'on voyait comme le successeur d'Anthony Calville au poste de quart-arrière partant à Montréal n'a maintenant plus d'emploi: les Alouettes ont annoncé jeudi la libération de Troy Smith.

Smith s'est joint aux Alouettes le 14 août 2013 et il a été le quart partant lors des trois dernières rencontres du calendrier régulier ainsi qu'en demi-finale de l'Est, perdue en prolongation par Montréal aux mains des Tiger-Cats d'Hamilton.

Cette saison, il a amorcé les six premières rencontres du calendrier régulier avec des résultats bien en deçà des espoirs placés en lui. Quand son nom a été placé sur la liste des blessés pour six matchs le 16 août dernier, il avait déjà perdu son poste, maintenant occupé par Jonathan Crompton.

Son passage à Montréal avait pourtant bien commencé alors qu'il avait complété 60 de ses 114 passes (52,6%) pour 884 verges, avec neuf touchés contre cinq interceptions.

Mais cette saison, Smith n'a jamais répondu aux attentes placées en lui par la direction de l'équipe. Il n'a remporté qu'un de ses six départs et complété seulement 83 de ses 174 passes (47,7%), pour des gains de 989 verges, avec quatre touchés et autant d'interceptions.

Depuis qu'il n'est plus le quart partant, l'équipe présente un rendement de 5-3 et lutte avec les Argonauts de Toronto et les Tiger-Cats pour le premier rang de la section Est. Crompton montre de son côté un dossier de 5-1 avec un taux de réussite de 58,9% (112 en 190) pour 1512 verges par la voie des airs, sept touchés et autant d'interceptions.

Smith est un ancien gagnant du trophée Heisman, remis annuellement au joueur universitaire par excellence aux États-Unis. Il l'a obtenu l'honneur en 2006 alors qu'il portait les couleurs des Buckeyes d'Ohio State.

La Presse canadienne



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien l'emporte 6-4 contre les Bruins de Boston

Brendan Gallagher et David Desharnais ont célébré en première période le premier but du Canadien en avantage numérique cette saison, celui de l'attaquant Max Pacioretty. Le Canadien a défait ses rivaux historiques, les Bruins de Boston, 6-4 lors du match d'ouverture de la Sainte-Flanelle à Montréal. Lisez notre compte rendu sur LeDevoir.com.

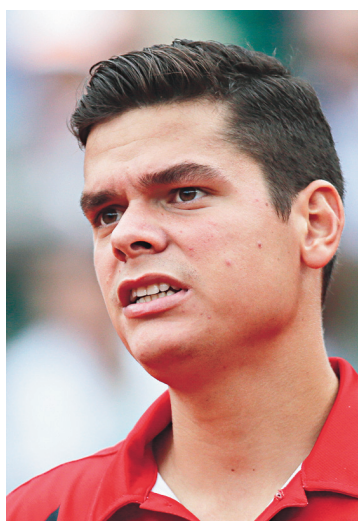
Raonic éliminé dès son premier match à Moscou

Moscou — Le favori de la Coupe du Kremlin de tennis, le Canadien Milos Raonic, a été éliminé à son premier match jeudi à Moscou lorsqu'il s'est incliné au compte de 6-3, 4-6 et 6-3 devant le Lituanien issu des qualifications Ricardas Berankis.

Raonic a bénéficié d'un laissez-passer au premier tour du tournoi et cette défaite pourrait l'empêcher de prendre part aux Finales de l'ATP, présentées le mois prochain à Londres. L'Ontarien occupe actuellement le 8^e rang et dernier rang disponible pour y accéder.

«J'ai été malade et alité au cours des 10 derniers jours et je n'ai pu me préparer pour ce tournoi qu'au cours des deux derniers jours», a expliqué Raonic, ajoutant que cette défaite hâtive n'était pas si crevé-cœur qu'on pourrait le penser puisque d'autres points seront à l'enjeu au Masters de Paris qui s'amorce dans une dizaine de jours.

La 9^e raquette mondiale a éprouvé des ennuis au service, son arme de prédilection,



PATRICK KOVARIK AFP

Milos Raonic

ne mettant en jeu que 59% de ses premières balles.

Il s'agit d'une première victoire contre un adversaire du top 10 pour Berankis, qui occupe le 116^e rang mondial. Sa récompense est une participation en quarts de finale contre l'Espagnol Roberto Bautista Agut, tête de série n° 5.

Associated Press

SOCCER

Joey Saputo promet de redonner du lustre au club de Bologne

Bologne — Le propriétaire de l'Impact de Montréal, Joey Saputo, et l'avocat new-yorkais Joe Tacopina ont promis de rendre au club de soccer Bologne FC, relégué en Série B italienne et aux prises avec de graves problèmes financiers, sa gloire du passé.

Les deux hommes ont pris cet engagement jeudi alors qu'ils ont été présentés à titre de nouveaux propriétaires de l'équipe sept fois championnes de la Série A.

«On prévoit être ici pendant plusieurs dizaines d'années et notre objectif premier est de ramener l'équipe en Série A», a déclaré Tacopina, le nouveau président du club.

Il a été rapporté que Saputo

est le principal investisseur dans cette transaction, mais «il n'est pas important de savoir qui est l'investisseur le plus riche», a indiqué le Montréalais. L'important est que nous soyons unis. Nous voulons ramener le FC Bologne à sa gloire passée.»

Saputo et Tacopina auraient effectué un investissement initial de 13 millions d'euros (environ 18,75 millions de dollars) en plus de payer 7 millions d'euros (10,1 millions \$) aux anciens propriétaires du club. Depuis 2010, le FC Bologne était la propriété d'un consortium qui comprenait notamment le magnat italien du café Massimo Zanetti.

Cette transaction a mené la ligue à attendre avant d'appli-

quer une sanction d'un point à Bologne pour s'être retrouvé en défaut de paiement envers ses joueurs pendant plusieurs mois cette année.

Sept fois champion de la Série A, Bologne a été relégué en deuxième division à la fin de la dernière campagne. Il occupe actuellement le cinquième rang de la Série B, ce qui serait suffisant pour participer à une ronde éliminatoire en vue d'une promotion. Son dernier titre en Série A remonte à 1964.

L'ex-bolognais Marco Di Vaio, qui est sur le point de conclure sa carrière de joueur avec l'Impact et qui devrait faire partie de la nouvelle direction du club, a aussi assisté

à la présentation.

La transaction fait en sorte que le FC Bologne devient le troisième club majeur italien détenu en majorité par des intérêts étrangers. L'AS Rome a été acheté par un groupe d'investisseurs de Boston il y a trois ans et l'entrepreneur indonésien Erick Thohir est l'actionnaire principal de l'Inter Milan depuis l'an dernier.

Tacopina, qui représente notamment le troisième-but des Yankees de New York Alex Rodriguez, a démissionné de son poste au sein du conseil d'administration de l'AS Rome afin de pouvoir participer à cette transaction.

Associated Press

BASEBALL

Les Orioles peuvent garder la tête haute

DAVID GINSBURG à Baltimore

Ce serait bien dommage si les Orioles de Baltimore laissent leurs quatre derniers matchs assombrir tout ce qu'ils ont réussi cette saison.

Avant le balayage infligé par les Royals de Kansas City en série de championnat de la Ligue américaine de baseball, le club a obtenu son premier titre de section la division Est depuis 1997 et a écarté les puissants Tigers de Detroit en trois matchs consécutifs en série de division.

«Je pense que les attentes seront maintenant un peu plus élevées et c'est une bonne chose», a dit le voltigeur Adam Jones, dont l'équipe n'a pas remporté la Série mondiale depuis 1983.

Les Orioles ont remporté 96 matchs avant de battre trois lanceurs qui ont déjà gagné le trophée Cy Young dans la série contre les Tigers. Et face aux Royals, ils n'ont jamais perdu par plus de deux points.

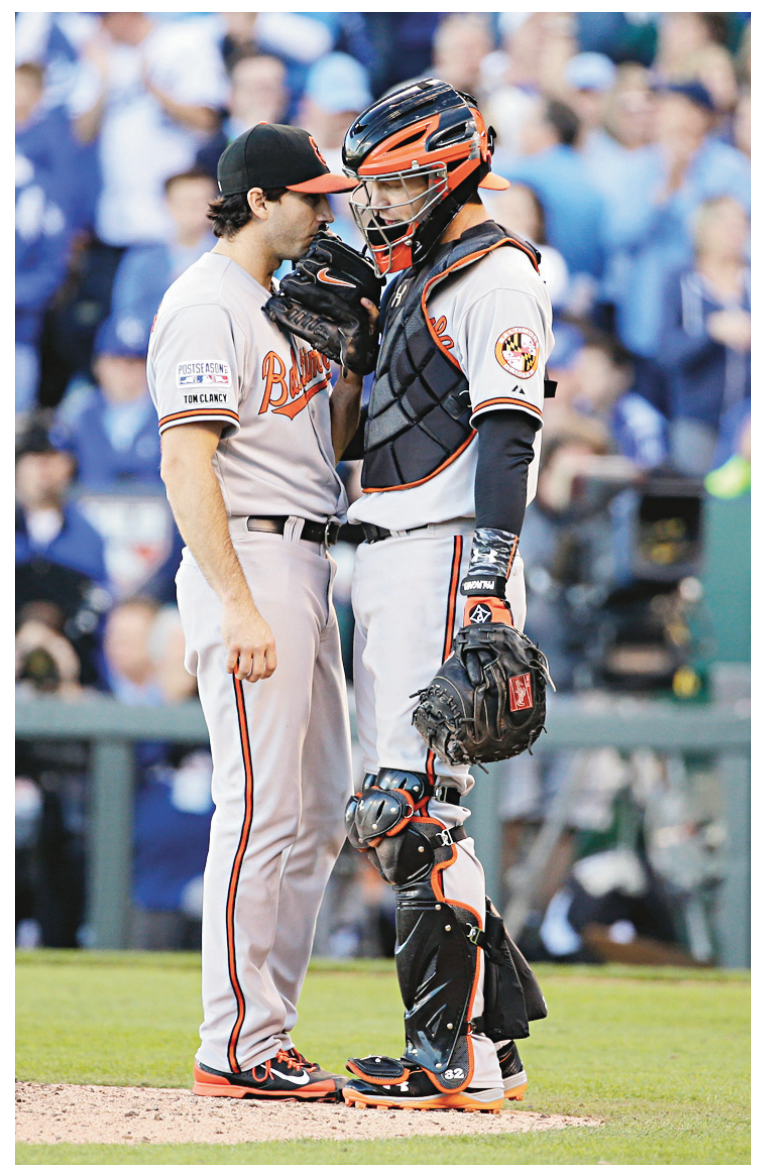
Les Orioles ont passé la majorité de la saison sans le receveur Matt Wieters et le troisième-but Manny Machado, blessés, et ils ont disputé leurs

24 dernières rencontres sans le premier-but Chris Davis, suspendu pour avoir enfreint la politique antidopage des ligues majeures. Mais le méconnu Steve Pearce a notamment pris la relève de Davis et il a fourni 21 circuits dans une récolte collective de 211 longues balles, la meilleure du baseball majeur.

Le club a également eu de belles contributions de trois recrues, le voltigeur Jonathan Schoop, le receveur Caleb Joseph et le lanceur droitier Kevin Gausman. Respectivement acquis sur le marché des joueurs autonomes et par transaction, le voltigeur Nelson Cruz et le receveur Andrew Miller ont eux aussi mis la main à la pâte.

Avant d'affronter des Royals apparemment invincibles (8-0 en éliminatoires), les Orioles n'avaient pas perdu quatre matchs de suite depuis le mois de mai. «Nous avons accompli de belles choses, a dit le gérant, Buck Showalter. Nous avons rappelé à tout le monde à quel point Baltimore est une grande ville de baseball et une grande ville tout court. Je suis très heureux de ça.»

Associated Press



MATT SLOCUM ASSOCIATED PRESS

Le lanceur Miguel Gonzalez et le receveur Caleb Joseph discutent de la stratégie à employer, lors du match qui a vu leur club, les Orioles de Baltimore, être éliminé par les Royals de Kansas City.

Sudoku

par Fabien Savary

	6		9				3
4	7		8	5			
5	2		4				9
							6
7	5			2	8		
3	8		6				
	9	4	5	3			2
2							
		4			3	5	

Niveau de difficulté : MOYEN

2813

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	7	3	9	4	8	2	6	5
2	8	4	5	6	1	7	9	3
9	5	6	3	7	2	8	1	4
8	4	2	6	3	9	1	5	7
3	1	7	2	8	5	9	4	6
6	9	5	4	1	7	3	8	2
4	2	1	7	9	6	5	3	8
7	3	9	8	5	4	6	2	1
5	6	8	1	2	3	4	7	9

2812

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LE MONDE

HONG KONG

Un site des manifestants prodémocratie démantelé

Hong Kong — Des dizaines de policiers de Hong Kong se sont présentés avant l'aube, vendredi, dans une zone de manifestation prodémocratie dans le but de démanteler des barricades.

Munis de casques et de boucliers, ces policiers se sont dirigés dans le quartier commerçant de Mongkok pour se débarrasser de certaines tentes et toiles installées à cet endroit. Selon les autorités, il n'est cependant pas question de forcer le départ des protestataires, qui font partie du même groupe campant, de l'autre côté de la baie de Victoria, dans le district financier de la ville.

La police a encerclé une trentaine de personnes qui n'ont pas résisté. Des haut-parleurs ont été employés pour demander aux gens de quitter le site, et on ne rapportait aucun heurt.

Jeudi, le leader de Hong Kong avait lancé de son côté un nouvel appel au dialogue avec les manifestants prodémocratie, mais la colère de la population face à la brutalité policière a compliqué les efforts pour en arriver à une issue.

Le chef de l'exécutif Leung Chun-ying a dit que son gouvernement était prêt à reprendre les pourparlers avec les manifestants dès la semaine prochaine, tout en leur demandant d'être raisonnables et en prévenant que Pékin ne changera pas de position quant au déroulement des prochaines élections.

On se demande donc si cette nouvelle ouverture suffira à combler le gouffre béant qui sépare les deux camps.

Alex Chow, de la Fédération des étudiants de Hong Kong, a applaudi la proposition de M. Leung, tout en dénonçant



Le camp situé dans le quartier de Mongkok est le troisième site à être démantelé par la police.

les préconditions imposées par le gouvernement.

Plusieurs résidents de Hong Kong ont été estomaqués par des images filmées tôt mercredi et qui semblent montrer des policiers brutalisant un manifestant dont les mains sont menottées dans son dos. Les sept policiers, qui ont été suspendus, et des centaines de leurs collègues tentaient depuis deux jours de dégager un passage souterrain occupé par les manifestants près du siège du gouvernement.

M. Leung a indiqué que des émissaires du gouvernement ont communiqué avec les leaders étudiants pour essayer de relancer le dialogue.

Les manifestants occupent plusieurs rues importantes de la ville depuis le 26 septembre. Ils réclament des mises en candidature libres en vue du

scrutin de 2017, et non uniquement des candidatures autorisées par Pékin, en plus de la démission de M. Leung.

M. Leung n'a pas directement répondu aux questions quant à savoir à quel moment la police pourrait intervenir pour chasser les manifestants. Il a toutefois prévenu que le mouvement de désobéissance civile, s'il a été toléré jusqu'à présent, ne pourra se poursuivre indéfiniment.

« À l'avenir, nous ne pourrions tolérer que l'occupation des rues ait un impact négatif sur la société de Hong Kong. La police aura recours à des méthodes appropriées pour régler ce problème », a-t-il dit.

Les dirigeants ont irrité les manifestants quand ils ont subitement annulé les discussions prévues la semaine dernière, sous prétexte que les

pourparlers n'auraient aucune issue positive.

M. Leung a répété que la position de Pékin face aux mises en candidature ne changerait pas.

« Pendant la deuxième période de consultations, on peut encore entendre les positions de chacun. On peut encore discuter de la formation exacte du comité de nomination », a-t-il dit.

Pékin se fait de plus en plus impatient face aux manifestations, qui représentent la plus importante contestation de son autorité dans la ville depuis que la Chine a pris le contrôle de l'ancienne colonie britannique en 1997.

Rien ne permet toutefois de croire que le gouvernement central chinois s'apprête à intervenir directement dans le conflit.

Associated Press

Les Kurdes résistent toujours à Kobané

BURAK AKINCI

à Mursitpinar

RANA MOUSSAOUI

à Beyrouth

Les combattants kurdes, aidés par les frappes de la coalition, résistent toujours, un mois après le début de l'offensive du groupe Etat islamique sur la ville syrienne de Kobané, laissant entrevoir une guerre d'usure.

Le sort de Kobané, troisième localité kurde de Syrie frontalière de la Turquie devenue dans le monde entier le symbole de la lutte contre l'EI, reste totalement incertain après 30 jours de combats.

Les djihadistes contrôlent toujours « au moins 50% de la ville » selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), « mais les Kurdes, avec leur résistance farouche et l'aide des frappes de la coalition, arrivent à freiner leur avancée et entraver leurs mouvements depuis 48 heures ».

« Ils tentent d'entraîner l'EI dans une guerre d'usure en menant des attaques ou en tentant de les assiéger dans le QG qu'ils ont pris vendredi dernier » a ajouté le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane, précisant qu'une frappe américaine avait visé l'un des bâtiments et que les combats continuaient.

De telles affirmations sont toutefois impossibles à vérifier en l'absence d'observateurs indépendants et de journalistes à Kobané, et l'EI ne communique pas sur l'évolution de ses opérations.

Jeudi, les djihadistes ont notamment lancé une attaque aux environs du poste-frontière turc de Mursitpinar, espérant couper tout passage entre Kobané et la Turquie, a constaté un journaliste de l'AFP à la frontière.

Au total, 16 obus ont été tirés par les djihadistes dans la

journée, selon l'OSDH.

Bombardements américains

Si les États-Unis ont annoncé avoir bombardé les positions de l'EI à quatorze reprises mercredi et jeudi, portant à plus de 100 le nombre de raids aériens sur des cibles autour de la ville depuis fin septembre, « Kobané pourrait encore tomber », a mis en garde le porte-parole du Pentagone.

S'ils multiplient les raids à Kobané, les États-Unis se montrent davantage inquiets par l'évolution de la situation en Irak, leur « principale préoccupation », selon le coordinateur de la coalition, le général américain John Allen.

Il a reconnu que l'EI avait réalisé « des avancées importantes », notamment dans la province majoritairement sunnite d'Al-Anbar (ouest), dont les djihadistes ont fait un objectif majeur. Ils la contrôlèrent à 85%, selon un haut responsable.

Face à la situation, et pour muscler son dispositif au sein de la coalition anti-djihadiste en Irak, Londres a décidé de redéployer des drones engagés jusque-là en Afghanistan.

Moscou a réaffirmé pour sa part son refus de participer à une « coalition formée sans l'aval du Conseil de sécurité » et affirmé qu'aucun accord de partage de renseignements sur les djihadistes avec les États-Unis n'avait été conclu.

Enfin la Turquie, que la coalition a prié de s'impliquer davantage contre les djihadistes, veut renvoyer à Kobané 150 Syriens, qu'elle soupçonne d'être liés aux rebelles kurdes de Turquie, selon un député. Retenus par les autorités turques depuis qu'ils ont passé la frontière la semaine dernière, ces Kurdes refusent de rentrer à Kobané, et ont entamé une grève de la faim.

Agence France-Presse

MEXIQUE

Étudiants disparus : le mystère perdure

GUILLERMO BARROS

LETICIA PINEDA

à Chilpancingo

L'annonce qu'aucun des étudiants disparus n'était parmi les 28 cadavres trouvés dans des fosses a créé un soulagement fugace au Mexique et laissé place à de nouvelles questions : qui sont ces morts ? Combien de personnes ont été tuées à Iguala ? Où sont les 43 jeunes dont on est sans nouvelle depuis le 26 septembre ?

Le gouvernement du président Enrique Peña Nieto est soumis à une pression croissante, à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il s'est engagé à faire la lumière sur une affaire qui n'a pas de précédent au Mexique par le degré de collusion ouverte entre des autorités municipales, la police et le crime organisé.

Le ministre de la Justice, Jesus Murillo Karam, l'a reconnu lors de sa dernière conférence de presse : « Pour moi, il est clair qu'ils ont travaillé ensemble ».

À la recherche des étudiants

La recherche des élèves de l'école normale d'Ayotzinapa, dans l'État de Guerrero, au sud du Mexique, s'est élargie depuis mercredi à six autres régions du pays. Les autorités judiciaires continuent de considérer les jeunes disparus comme

victimes d'un enlèvement.

« L'enlèvement est possible mais, plus le temps passe, plus l'espoir de les retrouver vivants diminue », dit à l'AFP Javier Oliva, expert en sécurité de l'Université nationale autonome du Mexique (Unam).

Les familles des disparus, qui ont reçu comme une bouffée d'espoir la nouvelle des résultats négatifs de tests d'ADN des 28 cadavres, continuent d'affirmer que les 43 jeunes sont vivants et aux mains de policiers d'Iguala en cavale.

Toutefois, selon Javier Oliva, il est très compliqué « de détenir 43 personnes de manière complètement secrète à 100%, sans être vu », ou localisé par le dispositif de recherches mis en place par le gouvernement avec plus de 1000 membres des forces de sécurité fédérales ratisant la région.

Les autorités judiciaires mexicaines n'ont donné aucune piste sur l'identité des 28 cadavres trouvés le 4 octobre dans une zone montagneuse proche d'Iguala, où les habitants assurent que se cache tout un « cimetière » clandestin. Rien que cette année, plus de 80 cadavres ont été exhumés dans les environs.

Le maire d'Iguala et son épouse sont recherchés par les autorités tandis que 26 policiers sont sous les verrous, soupçonnés d'avoir emmené les étudiants dispa-

rus vers une destination inconnue après des fusillades qui avaient fait 6 morts et 25 blessés le 26 septembre.

En outre, 14 policiers de la municipalité voisine de Cocula ont été arrêtés. Ils ont avoué avoir réceptionné le groupe d'étudiants et l'avoir remis entre les mains du groupe criminel.

Après huit ans d'une lutte féroce contre les narcotrafiquants, la société mexicaine semblait presque habituée à tous les types d'atrocités. Mais cette affaire a traumatisé le pays et scandalisé l'opinion mondiale.

Les Mexicains ressentent « horreur et honte devant le monde », dit à l'AFP Roy Campos, président de l'institut d'opinion publique Mitofsky. « Mais le principal sentiment n'est pas celui d'une augmentation de l'insécurité, mais une détérioration de l'image de l'activité politique. Parce que ce qui a été prouvé, c'est la collusion entre les mafias et la politique », souligne Campos.

Des centaines d'étudiants ont manifesté mercredi devant le parquet général de Mexico contre la disparition de leurs 43 camarades, provoquant des dégâts matériels. Ces derniers jours, ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont manifesté dans plusieurs États du Mexique.

Agence France-Presse

LIBYE

Benghazi en proie à de violents combats

Benghazi — La ville de Benghazi, dans l'est de la Libye, a été à nouveau jeudi le théâtre d'affrontements violents entre les forces du général Khalifa Haftar et les milices islamistes qui contrôlent la deuxième cité du pays.

Au moins 25 personnes ont été tuées depuis le début mercredi matin de cette nouvelle intervention des forces du général Haftar, appuyée par l'armée, selon un nouveau bilan d'une source hospitalière.

Les forces de Haftar avaient annoncé mercredi avoir pris le contrôle du QG de la milice islamiste « Brigade du 17-Février », situé dans la banlieue ouest de la ville.

Mais une source militaire a indiqué jeudi à l'AFP que les forces pro-gouvernementales avaient dû se retirer de cette ancienne base militaire prise

pour cible par les combattants islamistes.

Jeudi, après une matinée relativement calme, des combats violents ont repris dans cette banlieue ouest, dans les quartiers d'Al-Guewarcha et Garryounes où une « guerre de rues » était en cours à proximité de zones résidentielles, selon des témoins.

Des explosions et des tirs avaient déjà résonné dans la nuit de mercredi à jeudi dans différents quartiers de Benghazi, selon des correspondants de l'AFP.

Benghazi est l'une des zones les plus troublées de la Libye, un pays plongé dans le chaos et livré aux milices depuis le renversement de Mouammar Kadhafi au terme de huit mois de conflit en 2011.

Agence France-Presse

UKRAINE

Combats intenses à l'aéroport de Donetsk

Donetsk — Les combats entre forces ukrainiennes et séparatistes prorusses se poursuivaient de manière intense jeudi autour de l'aéroport de Donetsk, avec des tirs réguliers de roquettes, de mortiers et d'artillerie, ont constaté des journalistes de l'AFP sur place.

Cet aéroport international reconstruit à neuf pour l'Euro de football en 2012, dévasté par des mois de combats, est l'un des principaux points de tension qui persistent entre les deux camps, qui en revendiquent le contrôle, malgré le cessez-le-feu décrété le 5 septembre.

Un drapeau ukrainien flotte

sur le plus ancien des deux terminaux, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Durant la matinée et le début d'après-midi jeudi, les échanges de tirs étaient toujours réguliers entre les deux camps, aux positions figées à moins de 200 mètres de distance.

Les forces séparatistes tiraient au mortier, au lance-roquettes et à la mitrailleuse lourde. L'armée ukrainienne répondait avec des salves de roquettes multiples Grad et des obus de canons d'artillerie.

Selon le commandant Guivi, un des deux leaders séparatistes qui dirigent la bataille de l'aéroport, l'armée ukrainienne

a reçu récemment des renforts à Peski, localité voisine située à une dizaine de kilomètres au nord-ouest du front.

« On s'attend à une attaque à tout moment », a-t-il déclaré à l'AFP. « Ils ont toujours leurs pièces d'artillerie à Avdiivka

[autre ville située à 8 kilomètres au nord-est] et Peski. Ils ont même amené de nouvelles [roquettes] Grad et des Ouragan [roquettes de plus gros calibre] à Peski », a-t-il ajouté.

Agence France-Presse

Transit du gaz en danger

Le président russe Vladimir Poutine a mis en garde jeudi les Européens contre de « grands risques » de perturbations des livraisons de gaz cet hiver, faute d'accord dans le conflit gazier entre la Russie et l'Ukraine. « Il n'y aura aucune crise causée par des responsables russes de la coopération avec l'Europe [...] mais de grands risques sur le transit existant », a déclaré le président russe lors d'une conférence de presse à Belgrade.

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'Espagne nouveau membre non permanent, la Turquie recalée

New York — L'Espagne a été élue jeudi membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU en devançant largement la Turquie, à l'issue d'un vote à l'Assemblée générale des Nations unies.

Écartée du Conseil après trois tours de scrutin, la Turquie n'a recueilli que 60 suffrages, contre 132 à Madrid. La majorité requise était des deux tiers des pays membres

votant, soit 128 voix pour ce troisième tour décisif.

Le soutien à la candidature turque s'est érodé au fil des votes, passant de 109 à 73 puis 60 voix et créant la surprise.

Le Venezuela, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande et l'Angola ont été élus largement au premier tour, recueillant entre 145 et 190 voix des 193 membres de l'Assemblée.

Agence France-Presse

